

# ЗА БУКВЕНИТЕ

КИРИЛО МЕТОДИЕВСКИ ВЕСТНИК

# ОПИСМЕНЕХЪ



PUBLIÉ PAR L'UNIVERSITÉ DE BIBLIOTHÉCONOMIE ET DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION • XXXVI • N°44/AVRIL 2015

## L'Épopée des rois thraces

Découvertes  
archéologiques  
de Bulgarie

ДУВЪР

PARIS • FRANCE • 2015

1628 OBJETS ISSUES

DES COLLECTIONS

DE 17 MUSÉES BULGARES

Le roi Seuthès III  
Portrait en bronze.  
IV-III s. av. JC

# Dans la Ville éternelle

Au début du mois de mai 2014 à Rome s'est tenu un Séminaire international itinéraire de l'UniBIT intitulé «Dimensions contemporaines de l'espace éducatif et scientifique européen». Au cours de sa mise en œuvre ont été visitées l'Université pontificale de Latéran, l'Université «Campus University in Rome», l'Université «Sapienza» et la Bibliothèque nationale «Alexandrina». Pendant les entretiens ont été concertées des idées d'une coopération ultérieure entre les universités italiens et l'UniBIT.



Les étudiants et les enseignants de l'Université se sont inclinés devant la tombe de Saint Cyrille à la Basilique «Saint Clément»



«Za bukвите – Ò pismeneh» et son créateur!

## DÉCLARATION DE LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE



### Déclaration de la République de Bulgarie sur l'utilisation de l'alphabet cyrillique dans l'Union européenne

Dès que le bulgare aura été reconnu comme une langue authentique des traités ainsi que comme langue officielle et de travail utilisée par les institutions de l'Union européenne, l'alphabet cyrillique deviendra l'un des trois alphabets officiellement employés dans l'Union européenne.

Avec cet élément substantiel du patrimoine culturel de l'Europe, la Bulgarie apporte une contribution particulière à la diversité linguistique et culturelle de l'Union.

Extrait du Traité de l'adhésion de la République de Bulgarie à l'Union Européenne – page 885 ; <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=OJ:L:2005:157:FULL&from=BG>



Des scientifiques bulgares ont présenté en France les résultats de l'exécution du projet TK01-0067 intitulé :

# La ville moderne et la préservation de l'identité nationale

Annexe № 2/ 18.07.2012 au Contrat ДО 02-151/16.12.2008, financé par le Fonds «Recherches scientifiques» du Ministère de l'éducation et de la science de la République de Bulgarie

En référence à l'achèvement du projet «La ville moderne et la préservation de l'identité nationale», financé par le Fonds «Recherches scientifiques» du Ministère de l'éducation et de la science de la République de Bulgarie et conformément à l'accord préalable avec les partenaires français, à l'invitation de M. Alain Marinos, Inspecteur général du patrimoine architectural au Ministère français de la culture et des communications, une délégation de l'Université de Bibliothéconomie et des Technologies de l'Information (Uni-BIT) composée de Prof. Dr.ès-sc.économiques Stoyan Denchev, Recteur de l'UniBit, Prof. Dr. Irina Peteva – Vice-Recteur et l'architecte Dr. Svobodna Vrancheva – prof. chef de l'équipe du projet, ont présenté les résultats de leurs travaux aux différentes institutions de renom dans la capitale française.

- Le 12 novembre en présence de S.Exc. Alexandre Savov, Ambassadeur de Bulgarie auprès de l'UNESCO a eu lieu une discussion sur les résultats essentiels de la dernière partie du projet : à savoir l'étape 3 de l'Annexe du Projet «L'Église de Boyana». Il a été recommandé de mettre à la disposition de la Commission nationale de la Bulgarie pour l'UNESCO et, notamment, à sa Secrétaire générale Mme Maria Donska, la monographie du projet après sa publication.

- Le même jour, deux volumes contenant le compte rendu du Projet ont été déposés au bureau de la Directrice générale de l'UNESCO Mme Irina Bokova.

- Le 13 novembre la délégation de l'UniBit était en réunion de travail en présence du sénateur de Paris Yves Pozzo di Borgo – président du groupe interparlementaire d'amitié France-Bulgarie et du sénateur Christophe-André Frassas – vice-président du même groupe. La réunion a été suivie aussi par sénateur Yves Dauge et l'Inspecteur général M. Alain Marinos. Les discussions ont porté sur le développement de la coopération culturelle entre la Bulgarie et la France à partir des contacts professionnels établis lors de la réalisation du projet susmentionné à ce jour. Les résultats de l'exécution du projet ont été hautement appréciés par les partenaires français.



Photographie du groupe devant la Bibliothèque du Sénat français

- Lors d'une rencontre avec l'Adjoint au Directeur des Archives nationales de France M. Hervé Delmare la délégation bulgare a offert à la bibliothèque de cette importante institution culturelle des copies des publications des recherches scientifiques concernant le projet réalisé.

entretiens ont continué en présence de l'architecte Mme France Saïe Belaïsch – une grande spécialiste dans le domaine de l'architecture des archives. Les connaissances et l'expérience acquises sont directement liées à la thématique du projet spécialisé.



Prof. Denchev et sénateur Yves Dauge

Mme Odile Welfélé, chargée de mission pour l'action internationale aux Archives nationales de France, a présenté en détail aux invités bulgares le développement de l'ensemble des bâtiments dans le quartier historique du Marais et, notamment, les bâtiments classés monuments culturels, œuvre de l'architecte Germain Boffrand. Les

- Le 14 novembre au Ministère de la culture et des communications de la France a eu lieu une table ronde sur la thématique scientifique du Projet, pendant laquelle il y a eu des interventions sur le professionnalisme des recherches effectuées et les solutions proposées. Il a été proposé de poursuivre la coopération entre la France



Moments de la réunion solennelle à l'Académie bulgare des sciences avec l'ambassadeur de France en Bulgarie Xavier Lapeyre de Cabanes (01.11.2014)

et la Bulgarie dans ce domaine. Lors des discussions de la Table ronde, à part de la délégation bulgare étaient présentes Mme Anne Jestin – conseillère du Ministère de la ville, de la jeunesse et des sports, Mme Isabelle Marechal de la Direction générale du patrimoine architectural au Ministère de la culture et des communications, Mme Jolie Salanges, (моля проверете името), organisatrice de la conférence internationale sur le thème «La culture urbaine : Architecture, patrimoine et identité», réalisée par l'Association «Partenariat pour les villes et les territoires», ainsi que beaucoup d'autres collè-

gues œuvrant dans le domaine de la protection du patrimoine urbain et architectural.

En résultat des discussions effectuées, il a été proposé que l'architecte Dr. Svobodna Vrancheva, Prof. Ass. présente un rapport consacré aux problèmes développés dans le cadre du projet «La ville moderne et la préservation de l'identité nationale» pendant la future conférence internationale qui aura lieu en janvier 2015 à Paris, afin de présenter un exemple et une bonne pratique d'approche en matière de la protection des biens immobiliers urbains dans les conditions du développement contemporain des villes.

**BOYKO BORISOV**  
Premier ministre  
de la République de Bulgarie



RÉPUBLIQUE DE BULGARIE  
PREMIER MINISTRE  
Sofia, mars 2015

Chers invités, Mesdames et Messieurs,

Aujourd'hui la civilisation thrace revit dans tout son éclat dans le célèbre musée du Louvre. Les visiteurs pourront admirer non seulement les trésors les plus remarquables de notre pays, ceux de Panagyrishte, de Rogozen, de Borovo, de Sveshtari, de Letnitsa, de Duvanli, mais des ustensiles ménagers des Thraces – des récipients en bronze et en céramique et des monnaies frappées par les souverains thraces. L'exposition «L'Épopée des rois thraces. Découvertes archéologiques de Bulgarie» présente 325 unités avec 1628 pièces au total. Ces dernières sont sélectionnées et arrangées de manière à présenter pleinement l'image de la vie et du génie créateur des anciens Odrysses et des Gètes.

Le patrimoine magnifique des anciens souverains thraces que nous avons découvert, étudié et préservé pendant les dernières décennies comme un trésor précieux de l'humanité de la culture et des arts, sera apprécié à sa juste valeur par le public français et par la communauté culturelle du monde, parallèlement aux chefs-d'œuvre remarquables des autres civilisations de notre planète.

Je souhaite plein succès à l'exposition et je suis heureux de constater la réussite de ce projet, réalisé avec le concours et la coopération fructueuse de la France et la Bulgarie. Je suis d'avis que c'est une chance unique pour le public français et pour les visiteurs du Louvre venus du monde entier de découvrir une ancienne civilisation ayant peuplée les terres de la Bulgarie et de connaître ses vestiges et sa culture dans le contexte européen contemporain.

Bonne chance !

BOYKO BORISOV

# L'apport Bulgare

**Vezhdi Rashidov**  
Ministère de la culture de la République de Bulgarie



Dr. Jean-Luc Martinez, président du Louvre et Vezhdi Rashidov – ministre de la Culture de la République de Bulgarie, signent à Paris le 12.12.2014 l'Accord pour la première exposition bulgare dans le Louvre

L'exposition représentative «L'Épopée des rois thraces. Découvertes archéologiques de Bulgarie», dont le vernissage sera en avril 2015 au Musée du Louvre, est l'événement le plus important de cette année, réalisé en exécution de l'Accord quinquennal de coopération signé entre le Ministère de la culture de la République de Bulgarie et du Musée du Louvre. Elle est le fruit d'un long travail d'illustres professionnels de la Bulgarie et la France, assistés par les scientifiques de la Grande Bretagne, de la République tchèque, de la Grèce, participant aux expéditions archéologiques internationales sur le territoire bulgare et fort engagés dans l'étude du patrimoine culturel thrace.

Cette exposition présente 1628 objets issus des collections de 17 musées bulgares, sélectionnés de manière à constituer l'image la plus complète du développement

brillant de la civilisation thrace pendant l'époque classique et hellénistique. Pour la première fois le public pourra admirer des ensembles funéraires remarquables dans leur intégrité, découverts ces dernières années par les archéologues bulgares, en même temps que les objets d'art des magnifiques trésors thraces. Je suis conscient que cette centaine de jours, pendant laquelle l'exposition pourrait être visitée, sera particulièrement appréciée par toute la société bulgare, puisqu'il n'y a pas de meilleure façon pour présenter la Bulgarie et son patrimoine culturel d'une exposition, présentée dans le musée le plus visité du monde entier.

C'est pourquoi, je me permets de féliciter les représentants remarquables de l'élite culturelle et scientifique bulgare pour ce grand événement de notre pays. Je soutiens sincèrement le travail assidu et les réalisations de nos scientifiques et nos experts muséologues et j'apprécie fort le rôle de l'Université de Bibliothéconomie et des Technologies de l'Information (UniBIT) pour leur participation et leur contribution dans la protection et la promotion de la culture bulgare.

À travers les vicissitudes et les fluctuations au fil du temps, pendant les périodes d'essor et de crises, la culture et la spiritualité de l'âme ont toujours été la force motrice de l'affirmation et la préservation de la conscience nationale des bulgares. Dans ce contexte, je voudrais souligner une fois de plus que cette exposition est une excellente occasion de mettre en valeur la contribution bulgare dans le patrimoine culturel mondial.

**Prof. Bozhidar Dimitrov,**  
Directeur  
du Musée  
historique  
national :



« L'exposition bulgare dans le Louvre est une impressionnante carte de visite du rayonnement de la Bulgarie au sein de l'Europe. »

## Avant l'Helladet et Rome

**Polina Karastoyanova**  
Présidente de la Commission de la culture et des médias  
à la 43<sup>e</sup> Assemblée nationale



Polina Karastoyanova

Le peuple bulgare, dont le pays pendant des siècles a été le carrefour de passage et le creuset de différentes populations, a connu l'influence fructueuse de plusieurs riches cultures et civilisations : celles des Thraces, des Grecs, des Romains, des Protobulgares, des Slaves et des Byzantins.

Les premiers habitants connus sur les terres bulgares sont les thraces. D'après Hérodote et Strabon, c'était un peuple nombreux. Les premiers renseignements

connus sur les thraces nous viennent de «l'Iliade» d'Homère, c'est-à-dire de l'époque de la Guerre de Troie.

Les tribus les plus puissantes sur les terres de la Bulgarie du Sud étaient les Odrysses, les Asti et les Bessi ; le Nord-Est et le Nord-Ouest du pays étaient peuplés par les Mesi, les Gètes et les Triballes. Dans le Sud-Ouest de Bulgarie habitaient les Serdes, dont la ville la plus importante était nommée Serdica – l'actuelle capitale du pays Sofia.

Le chanteur de plus célèbre de l'Antiquité Orphée était thrace, le gladiateur légendaire Spartacus était aussi d'origine thrace. La divinité la plus vénérée en Thrace était le dieu Héron, connu sous le nom du Cavalier thrace.

On considère que le nombre des tumulus thraces en Bulgarie va de 10 000 à 60 000. La Bulgarie possède de magnifiques trésors en or et en argent, œuvres des ar-

tisans thraces, qui se distinguent par leur élégante finesse et par la haute maîtrise de leur facture. On peut citer les impressionnants trésors de Panagyrishte, de Rogozen, les trésors découverts dans les régions de Rousse et de Haskovo, ainsi que ceux de Loukovit et de Letnitsa.

Après son rétablissement en 1878, l'État bulgare moderne commence à prendre soin de la protection du patrimoine culturel et historique national. Ainsi, il possède une riche tradition normative, qui est l'une des plus anciennes en Europe.

Aujourd'hui, la politique et la législation nationales sont orientées sur la création de conditions favorables pour la recherche, l'identification, la préservation, la conservation, la restauration et la socialisation des biens culturels (des artefacts), ainsi que sur le soutien et le développement des musées.



«Saint Méthode»

# Методий

## Cyrille et IX<sup>e</sup> s

Les deux frères Cyrille et Méthode ont accompli une œuvre d'une portée mondiale en arrachant aux ténèbres la vieille langue des Slaves et en élevant cet idiome méprisé à la dignité d'une langue écrite. Leur œuvre, allant de pair avec la christianisation des Slaves, permit à ces derniers de mieux résister aux tentatives de domination ou d'assimilation, particulièrement menaçantes au Moyen Âge de la part des Germains et des Grecs.

Dans les destinées de leur œuvre, un rôle capital fut joué par la Bulgarie, qui la sauva du naufrage en accueillant les disciples persécutés de Cyrille et de Méthode et en donnant le jour à une abondante littérature religieuse, qui est la première littérature nationale d'expression slave et par laquelle les Russes s'initierent plus tard au christianisme.

### PROBLÈMES DE SOURCES

La vie des deux frères Cyrille et Méthode, apôtres des Slaves, est connue par quelques documents anciens en langue latine et en langue grecque, surtout par des documents slaves dont les plus dignes de foi sont deux biographies anonymes désignées communément par le nom, d'ailleurs impropre, de Légendes pannoniennes. Bien des points demeurent néanmoins obscurs. L'on sait, d'une manière à peu près certaine, que Cyrille naquit vers 827, que son nom laïque était Constantin et qu'il était le plus jeune des deux frères. Les biographies nous enseignent aussi qu'avant la mission en Moravie, Méthode avait été gouverneur d'une province slave, et que Cyrille, esprit particulièrement brillant, avait reçu une formation très poussée auprès des plus grands maîtres de son époque, puis qu'il avait été chargé de missions religieuses et diplomatiques importantes qui lui avaient été confiées par le gouvernement de Byzance.

### LA MISSION EN MORAVIE

Cette mission, qui devait immortaliser les noms de Cyrille et de Méthode, s'effectua à partir de 862-863, sous le patriarcat de Photios, maître et ami de Cyrille. Elle avait été suscitée par un prince slave de Moravie, qui avait demandé à Byzance de lui envoyer des missionnaires capables d'instruire ses sujets en leur langue, dans le dessein de secouer la tutelle du clergé germanique, plus désireux de dominer les Slaves de Moravie que de les éduquer. Pour s'acquitter d'une tâche aussi difficile, nul ne parut plus hautement qualifié que Cyrille et Méthode, qui avaient déjà fait leurs preuves et qui, étant originaires de Salonique, connaissent la langue des Slaves : «Vous étendez Salonique, leur aurait dit l'empereur de Byzance. Or tous les Saloniciens parlent bien le slave.»

Cyrille et Méthode dotèrent les Slaves de leur premier alphabet et de leurs premiers textes religieux : évangile, psautier, épîtres, offices. La science contemporaine incline à penser que cet alphabet, inventé par Cyrille, est l'alphabet glagolitique, non l'alphabet qui survit de nos jours sous le nom de cyrillique. La science admet aussi que les premiers textes notés avec cet ancien alphabet étaient rédigés dans le dialecte slave de la région de Salonique, donc dans un dialecte slave du Sud, de type bulgare, à une époque où le slave possédait encore assez d'unité pour qu'un parler slave du littoral de la mer Égée fût facilement accessible à des Slaves de l'Europe centrale.

### LES DERNIÈRES ANNÉES DE CYRILLE ET DE MÉTHODE

Après un peu plus de trois années passées en Moravie, les deux frères prolongèrent leur œuvre en Pannonie, puis se rendirent à Rome, où ils furent reçus avec de grands honneurs par le pape Adrien II, qui reconnut la liturgie slave. Malheureusement, après la mort de Cyrille, survenue à Rome le 14 février 869, Méthode, nommé évêque de Pannonie, rencontra dans son diocèse une vive opposition du clergé germanique. À sa mort, en 885, ses disciples, brutalement expulsés par ce clergé, se réfugièrent en Bulgarie, où ils furent accueillis par le prince Boris, récemment converti au christianisme.

### IMPORTANCE DE L'ŒUVRE

La mission de Cyrille et de Méthode en Moravie est l'une des plus grandes épopées culturelles dont l'histoire ait gradé le souvenir. Cette mission joua un rôle décisif dans les destinées du monde slave. L'image de ses deux principaux héros, en particulier celle de Cyrille, se dégage aujourd'hui avec un puissant relief de hardiesse intellectuelle et de profonde humanité. Aux clercs de Venise, qui prétendaient que l'hébreu, le grec et le latin étaient les seules langues en lesquelles l'on pût louer Dieu, Cyrille déclare hautement qu'il serait honteux de condamner ainsi tous les autres peuples «à la cécité et à la surdité». Peu avant sa mort, il supplie son frère Méthode de ne pas préférer la paix des monastères à l'accomplissement difficile de son œuvre parmi les hommes. Brillant philosophe et

Autographe de Saint Méthode avec les noms de ses disciples inscrits sur les annales du Monastère de l'île de Reichenau de lac de Constance (Bodensee).

Методъ

# Méthode

## viècle

théologien, habile diplomate, Cyrille est en même temps un savant, avec des goûts tout modernes de linguiste, d'archéologue et d'érudit.

On est étonné de la précision avec laquelle il a noté la langue ancienne des Slaves et de la qualité de ses traductions, faites selon une méthode très sûre, et nettement supérieures à toutes les autres traductions du Moyen Âge.

ROGER BERNARD

### Bibliographie

F. DVORNIK, Les Slaves, Byzance et Rome au IXe siècle, Paris, 1926 ; Les Légendes de Constantin et de Méthode, vues de Byzance, Paris, 1993 / A. VALLANT, Textes vieux slaves, Paris, 1968.

### Corrélat

ALPHABET, BULGARIE, BYZANCE, ÉCRITURE, SLAVES.

Encyclopedia Universalis, corpus 5



## Voyages de Méthode

- En 870 à Ratisbonne l'archevêque de Moravie est traduit en justice à cause des calomnies et des intrigues du clergé allemand. Au procès assiste l'empereur Louis dit le Germanique. Ainsi, Méthode est condamné à trois ans d'exil.
- Ensemble avec cinq de ses disciples, il entreprend un long voyage dans le nord de la France. Il visite le monastère de Luxeuil, fondé en 591 qui grâce au moine évangéliste irlandais Saint Colomban (543-615) est devenu un grand centre éducatif et religieux en Bourgogne. Ensemble avec 12 moines, ce-dernier descend tout le long de la Loire, pour y fonder un monastère de succursale nommé «Fontaine». La christianisation irlandaise de l'Europe occidentale représente en effet une manifestation de l'ainsi dite Renaissance carolingienne.
- Méthode passe aussi un certain temps au monastère Saint Emmeram, Saint Fleury, Luxeuil.
- Ensuite, il reste longtemps dans le monastère de l'île de Reichenau de lac de Constance (Bodensee).
- Sur l'intervention du Pape Jean VIII, Méthode est libéré et reçoit la permission d'utiliser la langue slave pour la liturgie.



Partage de l'Empire carolingien au Traité de Verdun en 843



«Saint Cyrille»

# 40 ans d'expositions thraces à travers le monde

Prof. Dr. Stoyan Denchev

L'exposition «40 ans d'expositions thraces à travers le monde» a été élaborée par l'Institut de recherches sur l'organisation, la gestion et la protection du patrimoine historique et culturel auprès de l'Université de Bibliothéconomie et des Technologies de l'Information (UniBit) et de la Direction «Archives centrales de l'État de l'Agence centrale «Archives». L'idée de cette exposition est née en résultat de la coopération entre l'Institut, les diplômés de l'UniBit et l'École supérieure de muséologie du Louvre, lorsqu'il a été constaté que les sources de la politique nationale sur la mémoire et la promotion du patrimoine culturel des terres bulgares avant l'année 681 sont insuffisantes dans l'un des dépôts les plus importants de documents sur l'histoire bulgare. Ainsi, sur proposition de l'Institut du patrimoine culturel a été organisée une réunion de concertation entre les chefs de l'UniBit et de l'Agence centrale «Archives», à laquelle a été prise la décision d'entreprendre des recherches ciblées sur la présenta-

tion du patrimoine culturel thrace à travers le monde, la collecte et la numérisation des documents découverts et d'organiser une exposition internationale, afin de faire revivre le souvenir d'une vaste action nationale qui au fil des décennies a réussi la présentation de la culture séculaire de Bulgarie dans son plus bel éclat dans tous les continents du monde.

Les documents réunis, dont certains apparaissent au sein de l'exposition, attestent de la conception cohérente et du suivi de la politique nationale, visant à présenter aux générations d'aujourd'hui le patrimoine culturel des anciens habitants des terres bulgares. Ces vestiges et biens culturels sont en effet un ambassadeur silencieux, mais très puissant, qui témoigne de manière éloquente du niveau élevé de la civilisation des Thraces anciens et de leur génie créateur.

Le début de la présentation officielle de l'art et la culture thraces sous le patronage de l'État bulgare a été posé à Paris par l'exposition du «Petit Palais» en mai-août

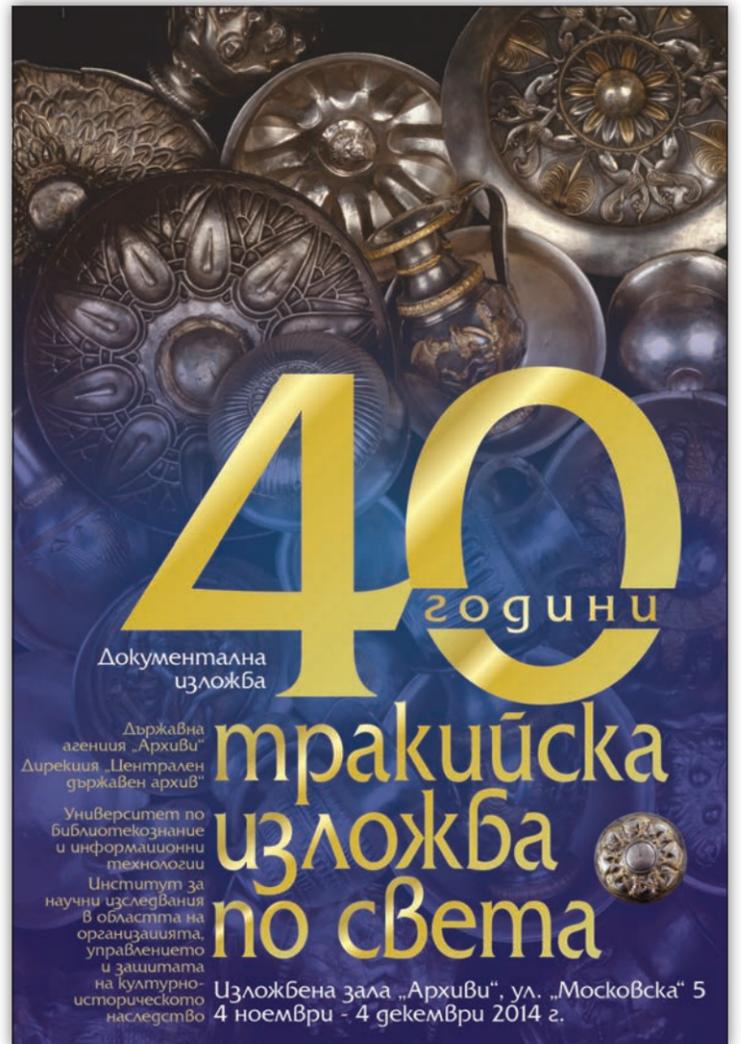
1974, pour laquelle les autorités françaises ont assuré toutes les conditions nécessaires.

Les documents et matériaux collectés et présentés dans l'exposition «40 ans d'expositions thraces à travers le monde» prouvent que déjà en 1958 les trésors thraces ont émerveillé les visiteurs du Musée d'ethnographie à Neuchâtel, en Suisse. Ensuite l'exposition a été fait le tour dans plus de dix villes de l'étranger, qui à cette époque étaient inaccessibles aux pays de l'Europe de l'Est. Ce fait témoigne de la voie, choisie par les intellectuels et les scientifiques bulgares pour dépasser le rideau de fer et participer dans la mesure de leurs possibilités à la vie scientifique et culturelle du monde. Ainsi, comme le démontrent les documents exposés, l'exposition thrace s'est affirmé en effet comme un facteur efficace qui a ouvert les portes du monde non seulement aux scientifiques, mais aussi à de nombreux créateurs dans divers domaines de l'art et de la culture.

Aujourd'hui, lorsque nous faisons partie de la grande famille européenne et, grâce aux technologies modernes, nous sommes des citoyens d'un monde sans frontières, l'exposition thrace exprime non seulement notre respect à l'égard du patrimoine culturel, mais c'est aussi une caractéristique éloquente de l'identité culturelle bulgare.

L'exposition «40 ans d'expositions thraces à travers le monde» est aussi un hommage, rendu à la mémoire des premiers savants qui l'ont conçu et réalisé, à savoir : Prof. Alexandre Fol, Prof. Ivan Venedikov, Prof. Velisar Velkov, Prof. Georgi Mihaylov. C'est aussi un remerciement à toutes les institutions compétentes et tous les scientifiques et les experts qui pendant les années ont contribué à l'établissement d'un fonds documentaire numérique destiné à assurer la continuité et la mise en œuvre de cette idée. L'exposition est aussi un rappel à toutes les institutions que c'est bien les documents qui vont constituer la rétrospection et la preuve de leurs activités et de leur travail effectué et non pas les souvenirs relatés.

Intervention du Recteur de de l'Université de Bibliothéconomie et des Technologies de l'Information



## Prof. Alexandre Fol (1933 – 2006)



Prof. Alexandre Fol, un grand savant bulgare, fondateur de la science moderne de «Thracologie»

PROF. ALEXANDRE FOL :  
«Il est clair que nous ne pouvons pas imaginer les Thraces et leur vie comme une reproduction automatique et superficielle du mode de vie des Hellènes.»

\*\*\*

«Les Thraces sont des gens avec de l'imagination, nourrie par la puissante croyance intérieure de la transformation à partir du monde réel pour une réincarnation dans le monde étrange et irréel de l'au-delà.»



# La naissance du Bogomilisme

Au X<sup>e</sup> siècle, en Bulgarie, naquit un mouvement hétérodoxe, le «bogomilisme». Vers 972, un prêtre, Cosmas, dit dans son *Traité contre les bogomiles*, «sous le règne du bon chrétien l'empereur Pierre, il y a eu un prêtre nommé Bogomil, «digne de la pitié de Dieu», [...] qui pour la première fois a commencé de prêcher l'hérésie dans le pays de Bulgarie» (traduction par Charles Puech et André Vaillant). Cette doctrine possède de très nombreuses sources. Elle intègre des éléments empruntés à l'orphisme, au zoroastrisme, au bouddhisme, au manichéisme, au gnosticisme, au paulicianisme, au messalianisme. C'est la plus vaste tentative de synthèse religieuse et intellectuelle de ce temps, mise sous le signe de Jésus. Dans l'histoire des religions, le bogomilisme demeure un exemple rare de tolérance spirituelle.

D'après le mythe cosmogonique qui est raconté dans *Le Livre secret des bogomiles*, Satan aurait été à l'origine l'archange le plus proche de Dieu. Il était l'intendant des puissances célestes. «Il était dans une telle gloire qu'il gouvernait les puissances des cieux» (*Le Livre secret*, traduction par Edina Bozóki). Mais il aurait conçu le dessein d'élever son siège au-dessus des nuées et de devenir semblable au Très-Haut. Il réussit à rallier le tiers des anges à sa rébellion. Mais Dieu, le Père, surprit la trahison et le chassa hors des cieux. Vaincu, Satan supplia Dieu d'user de patience envers lui. Dieu eut pitié, et lui accorda un répit de sept jours pour faire ce qu'il voudrait. Satan s'assit alors sur firmament et entreprit de créer le monde,



«Sermon bogomil», par Vassil Stoïlov, 1969

les eaux, la terre, la lumière, les étoiles, les êtres vivants et, enfin, l'homme puis la femme, tous deux à partir du limon de la terre. Il ne réussit pas à leur insuffler une âme. Mais Dieu, le Père, consentit à ce que les âmes de deux des anges déchus soient enfermées dans ces corps.

Par cette explication, les bogomiles proposaient une réponse à la question de l'origine du mal. Le monde terrestre, y compris le corps, est une création du diable. La terre est le royaume du mal. Les hommes ne possèdent que leurs âmes, accordées par Dieu. La seule manière d'assurer le salut de cette âme, de retrouver au ciel la place qui avait été perdue lors de la chute, c'était de renoncer au monde matériel, à ses tentations, à ses illusions.

Le bogomilisme est un dualisme. Le monde est régi par deux principes métaphysiques contradictoires, antagonistes, le Bien et le Mal, Dieu et le Diable. Selon l'Église bogomile paulicienne absolue (*Ecclesia Dragovitiae*), ces deux principes sont de forces égales. La lutte sera éternelle. Pour le bogomilisme «modéré» de l'Église bogomile de Bulgarie (*Ecclesia Bulgariae*), le Mal ayant été créé plus tard, le Bien qui l'a précédé dans le temps finira par l'emporter. La lutte aura une fin. Cette idée se trouve exprimée dans *Le Livre secret* cité ci-dessus.

Les bogomiles récusaient aussi les Églises établies avec leurs liturgies, leurs hiérarchies, leurs icônes parce que chaque «bon chrétien» (c'est ainsi qu'ils se nommaient entre eux) pouvait tout seul lire et interpréter le Nouveau Testament. Ils contestaient égale-

ment le pouvoir des rois et des nobles, des boyards, qu'ils considéraient comme émanant du Diable.

Deux councils contre le bogomilisme ont été tenus en Bulgarie : en 1211 par tsar Boril à Tarnovo et en 1350 de nouveau à Tarnovo, mais sans résultat sensible. Il faut dire que les punitions n'ont été pas si cruelles comme en Europe Occidentale : il n'y a pas eu de bûchers, les «hérétiques» ont été stigmatisés, mis en prison ou chassés hors des terres bulgares. Le bogomilisme a disparu au temps du joug ottoman, parce que les conquérants ont détruits les différences sociales, mettant toute la population en état d'esclavage.

## LA CIVILISATION PROVENÇALE

En Provence, dans le Midi de la France, les idées bogomilo-cathares jouirent d'une expansion remarquable qui permit à la civilisation cathare d'être la plus avancée de toute l'Europe Occidentale. Entre le XI<sup>ème</sup> et le XIII<sup>ème</sup> siècle, la Provence était la région européenne la plus prospère et la plus développée. L'agriculture, l'artisanat, le commerce maritime vers le Proche-Orient et l'Afrique étaient en plein essor. Les cathares étaient actifs dans le nouveau secteur bancaire. En contrepartie des prêts accordés à la noblesse, ils bénéficiaient de protections solides. Arno Borst qualifie l'économie cathare de capitalisme précoce. Nombre de représentants de l'aristocratie adhèrent aux idées cathares. Cette situation produisit un phénomène sans précédent : entre différents groupes et classes de la société s'établit une entente spontanée, une sorte de cohésion sociale. À cette époque, dans le Midi de la France n'existait pas de pouvoir centralisateur bien établi. Le comte de Toulouse disposait d'autorité certaine, mais des villes comme Marseille, Bordeaux, Nîmes et Arles jouissaient d'une large autonomie.

Les cathares traduisirent le Nouveau Testament en provençal, contribuant ainsi à l'enrichissement de cette langue. Cette entreprise était au fond inspirée de l'exemple des Bogomiles qui se servaient de la version en bulgare de la Bible, traduite du grec par les saints frères Cyrille et Méthode. Un grand nombre de textes apocryphes, traduits plus tard en langue provençale, provenaient des Bogomiles. Ces œuvres affranchissaient la

pensée des lecteurs et encourageaient leur imagination créatrice. La «filiation bulgare» apparaît dans une des appellations données aux cathares, que l'on nommait «bougres» (Bulgares), et dans la présence en France méridionale de plus de 50 localités, hameaux et villages qui portent un nom apparenté à «bougre» : Roc du Bougre, Bougrat, Bolgrie, Bougarache, Bogerie, Bougraie, Bogres etc. Dante exprime son admiration de la richesse de la langue et de la culture provençales dans son traité *De vulgari eloquentia* : «et ad vulgare prosaicum, suum est : videlicet Biblia... et quam plures aliae historiae ac doctrinae». Cet émerveillement se traduit aussi par la présence de trois sonnets écrits en provençal qu'il a incorporés dans sa «Divine Comédie».

À la civilisation cathare sont dédiées plusieurs œuvres d'auteurs comme René Nelli, Déodat Roché, Jean Duvernoy, Emmanuel Le Roy Ladurie, Anne Brenon, de même que la monumentale «Épopée cathare» en six volumes de Michel Roquebert.



Gravure de Dante d'après une fresque de Giotto di Bondone dans la chapelle Bargello, XIV<sup>ème</sup> siècle

## L'exposition «Bogomiles, patarènes, cathares et lollards – une préfiguration de la Réforme en Europe au Moyen âge (XIIe – XIXe siècles)»

Les auteurs sont Guéorgui Vassilev, professeur à l'Université de bibliothéconomie et des technologies de l'information, directeur du Centre académique «Le bogomilisme et l'Europe» auprès de cette Université, et Alain Vuillemin, professeur émérite à l'Université d'Artois, membre du Laboratoire «Lettres, idées, savoirs» de l'Université Paris-Est Créteil Val de Marne.

Consultant – l'académicien Vassil Guzélev de l'Académie des sciences bulgare.

L'exposition a été présentée pour la première fois en l'an 2012 au Musée des surréalistes en Cordes-sur-Ciel sous le patronage de M. Paul Sanda.

## Des localités, des hameaux, des villages

### AUDE

Roc de Bougre.

### CALVADOS

Bougerie (La), hameau, commune de Clinchamps.

Bougrie (La), hameau, commune de Saint-Manvieu.

### CHER

Bougrat, domaine, commune de Brécy.

Bouguerie (La), lieu-dit, Commune de Villequier.

### DEUX-SÈVRES

Bougrie (La), village, commune d'Allonne.

Bougrie (La), village, commune de Cours.

Bougrie, village, commune de Secindigny.

### DORDOGNE

Bolgrie, commune de Calviac ; Bordaria de la Bolgria, 14455 ; village de Bolgrie, 1467. N'existe plus.

Brigarroc ou Bigaroques, sur la rive droite, face à la Buisson

### GIRONDE

Bougarache.

### INDRE

Bougras, commune de Paudry.

### INDRE-ET LOIRE

Bougreaux, hameau, commune de Maingny-Marmande.

### MAINE-ET-LOIRE

Bougerie (La), commune de Champs.

Bougrie (La), village et four à chaux, commune du Champ.

Le pont de La Boouguerie, 1447. La Boquerie, 1447.

Bougrie (La), ferme, commune de Chemiré, ancien fief relevant de Gratte-Cuisse et appartenant à Jean de la Croix en 1493.

Bougrie (La), hameau, commune de Gesté. La Bougrie, alias L'Arpent-au-Bougre, 1630. La Bougrie et L'Arpent-au-Bougre y annexé, 1718. Ancienne métairie.

Bougrie (La), commune de Mazé. Bougrie (La), ferme, commune de Saint-Georges-du-Bois.

Bougrie (La Grande, La Petite), fermes, commune de Champigné.

Bougrière (La), ferme, commune d'Andezé, incendiée par la foudre en 1865. Donna son nom au ruisseau qui naît tout près.

### MARNE

Bouguerie (La), anciennement Bougrie, ancienne ferme, commune de Villenard.

### MAYENNE

Bougraie (La), ferme, commune de Ménil.

### BOULGRES ET CATHARES

Bougrère(La), hameau, commune de Châtillon-sur-Calmont.

Bougrie (La), ferme, commune de Simple.

Bougrie-Aunay, ferme, commune de Pommereux.

Bougrière(La), ferme, commune de Bonchamps.

Bouguerie (La), ferme, commune de saint-Berthevin.

### MORBIHAN

Bougraie (chemin de la), commune de Peillac.

Bougro, village, commune de Saint-Vincent.

Bogeri(La), hameau, commune de Saint-Vincent.

### ORNE

Bougrie (La), commune Saint-Fraimbault-sur-Pisse.

Bougrie (La), commune Saint-Julien-sur-Sarthe.

Bigre(Le), commune Saint-Gauburge-Sainte-Colombe.

Bigrierie(La), commune Moncy.

### PUY-DE-DOME

Bogres, commune de Messeix.

### SARTHE

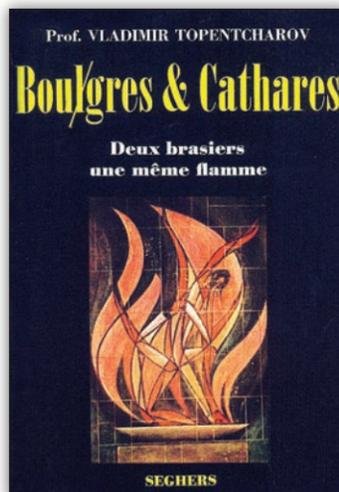
Bigrierie(La), commune de Courgaine.

Bigrierie(La), commune de Montaille.

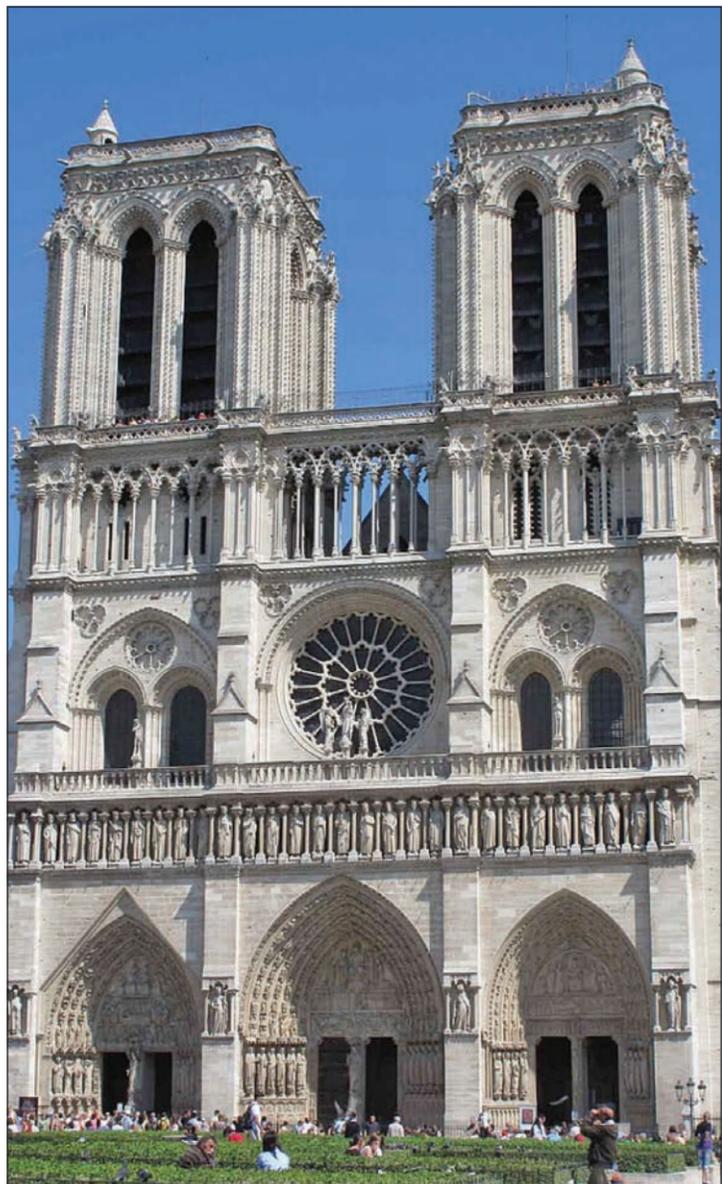
Bigrière(La), commune de Pontvallain.

Biguerie.

Bouguerie (La), commune d'Allonis. Anciennement : 1245, Bougrerie ; 1275, La Bogrierie ; 1318, La Bouguerie ; La Bougerie (Cas-sini) ; 1790, La Bouguerie.



# Le sauveur de Notre-Dame de Paris



Cathédrale «Notre Dame de Paris»

Nikola Fichev, surnommé Kolyo Ficheto, est un grand maître architecte et bâtisseur bulgare du XIXe siècle. Il a construit 20 églises, 5 ponts, le bâtiment de konak (résidence administrative turque) à la ville de Veliko Tarnovo, à laquelle, dans la Libération de la Bulgarie en 1878 siège l'Assemblée nationale constituante.

Le célèbre voyageur et explorateur des pays balkaniques Felix

Kanitz parle avec enthousiasme de sa rencontre avec Kolyo Ficheto, en qualifiant le pont sur la rivière Yantra, près de la ville de Byala, comme «l'architecture la plus parfaite dans la partie européenne de la Turquie».

Le gouverneur de la région du Danube Mithad Pasha, un francophone érudit, apprend que la cathédrale «Notre Dame de Paris» est menacée par la destruction à

cause de l'infiltration de l'eau dans l'édifice. Aussitôt il envoie le maître Ficheto pour l'examiner attentivement.

Le maître réussit à faire une déviation de l'eau et construit en voisinage de l'église une petite fontaine dans le quartier

Ainsi, un bulgare inconnu sauve le monument qui fait la fierté de la France.



Le pont sur la rivière Rossitsa près de la ville de Sevlievo – œuvre aussi de Kolyo Ficheto. Dessin du voyageur autrichien Felix Kanitz – 1871.



Le Corbusier – photographie dans son environnement de travail

En XXe siècle, le plus grand architecte français Charles-Edouard Jeanneret-Gris, connu sous le nom Le Corbusier, entreprend un voyage dans les pays balkaniques. Son objectif est d'étudier les rapports entre l'architecture vernaculaire locale et la nature environnante. Pendant son voyage, il découvre des exemples éloquentes et persuasifs de la parenté entrées dans les villes de Veliko Tarnovo et de Gabrovo.

Accrédité comme correspondant du journal «Feuille d'avis», ensemble avec le peintre Charles Edouard et l'historien de l'art August Klipstein, il dessine des

maisons typiques bulgares, des églises, des rues et des places urbaines à Shipka, à Kazanlak et à Stara Zagora. Il achète des icônes bulgares et les envoie en Suisse. Il fait des rencontres avec des hommes religieux, des enseignants, des artistes-peintres et des bâtisseurs.

Plus tard, il remanie ses carnets de voyage en un roman de lettres, intitulé «Voyages dans l'Orient», dans lequel il exprime son admiration de la manière dont les villes bulgares s'encadrent dans la nature.

Une attention particulière y est accordée à l'environnement

## Descendant des Albigeois



L'église «Saint Jean le Précurseur» à Gabrovo. Aquarelle de Le Corbusier

familial. D'ailleurs, Le Corbusier utilise ses croquis des Balkans lors de la conception de ses futurs projets.

Après un certain temps, il a appliqué des techniques similaires

pendant la construction d'une de ses villas près de la Seine et d'une maison à Corseaux près de Genève.

L'illustre français a révélé qu'il était un descendant des albigeois

– héritiers des bogomiles bulgares. Il semble bien que c'est justement cette croyance qui l'a poussé à voyager et prendre connaissance de notre territoire et de notre héritage.

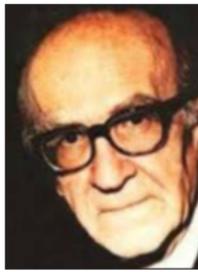
Cyrille et Méthode vers 885 ont  
apporté en Bulgarie la foi catholique  
et l'alphabet devenu l'alphabet  
de tous les peuples slaves  
Je suis venu ici pour représenter  
le pape Jean-Paul II et la France  
Jean Guiton  
à l'Académie française  
27 mai 1985

Autographe de l'Académicien Jean Le Guiton de l'Académie française des immortels (1985). Photocopie



JEAN JAURÈS (1859-1914)

«Prenez de l'autel du passé le feu et pas les cendres».



MIRCEA ELIADE (1907-1986) – un grand philosophe  
français d'origine roumaine

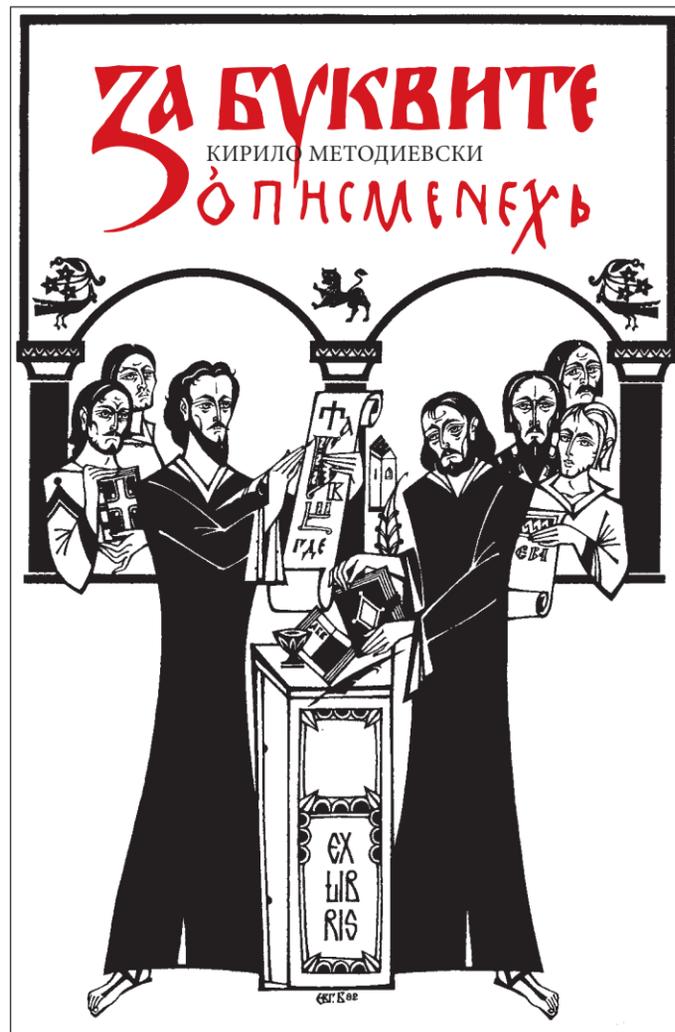
«Les Bulgares sont des héros depuis le début des temps»



Or trésor de Valchitran – II millénaire avant JC, découvert en 1927



Billet de banque en euros en cyrillique



Екслибрис Евгений Босяcki

ISSN 1312-3785

Излиза от 1979 година

Бр. 44 / април 2015 г.

Основател на изданието  
ВЕСЕЛИН ЙОСИФОВ

МЕЖДУНАРОДЕН РЕДАКЦИОНЕН КОМИТЕТ

Председател  
Проф. д. ик. н. СТОЯН ДЕНЧЕВ

Главен редактор  
ИЛИЯ ПЕХЛИВАНОВ

Съредактори  
ХРИСТО БУКОВСКИ, КАЛИН НИКОЛОВ

Превод на френски език  
ВИОЛЕТА ЦАНКОВА

Графично оформление, редактиране и илюстрации  
КИРИЛ ИВАНОВ

ДЖУЗЕПЕ ДЕЛ' АГАТА, ЕМИЛИЕ БЛАХОВА, ВАЛЕНТИН БОБЕВСКИ,  
ДРАГИША БОЙОВИЧ, ТАМАРА БЪРТЪН, ТОМАС БЪРТЪН, ВЛАДИМИР ВАВРЖИНЕК,  
ЕКХАРТ ВАЙЕР, ТОДОР ВАРДЖИЕВ, ГЕОРГИ ВАСИЛЕВ, ВАСЯ ВЕЛИНОВА,  
РАДОСЛАВ ВЕЧЕРКА, МАРЧЕЛО ГАРДЗАНИТИ, ДИМИТРИОС ГОНИС,  
ТОДОР ГРИГОРОВ-ТЕРЕС, ЦВЕТАН ГРОЗДАНОВ, ВАСИЛ ГЮЗЕЛЕВ, НИКОЛА ГЮЗЕЛЕВ,  
ДЖОРДЖО ДЗИФЕР, АКСИНИЯ ДЖУРОВА, БОЖИДАР ДИМИТРОВ, ИВАН ДОБРЕВ,  
НЕВЯНА ДОНЧЕВА-ПАНАЙОТОВА, АНТОН ДОНЧЕВ, НАДЕЖДА ДРАГОВА,  
АНТОНИЯ ДУЕНДЕ, РУМЯНА ЗЛАТАНОВА, ДИМИТЪР ИВАНОВ, ИЛИЯ ИЛИЕВ,  
МАРИЯ ЙОВЧЕВА, БИСЕРА ЙОСИФОВА, ИГОР КАЛИГАНОВ, КАЛИНА КАНЕВА,  
ДАРИНА КАРАДЖОВА, КИРИЛ КАРТАЛОВ, ДИМИТЪР КЕНАНОВ, ИВАН КОЛЕВ,  
РУМЯНА КОНЕВА, ЛЮБОМИР ЛЕВЧЕВ, МЕРСИЯ МАКДЕРМОТ, РОЛАНД МАРТИ,  
ПРЕДРАГ МАТЕИЧ, ФЛОРИАН МЕСНЕР, ХАЙНЦ МИКЛАС, АНИСАВА МИЛТЕНОВА,  
ГЕОРГИ МИНЧЕВ, АЛЕКСАНДЪР НАУМОВ, СВЕТИНА НИКОЛОВА,  
ТАТЯНА НИКОЛОВА-ХЮСТЪН, КОНСТАНТИНОС НИХОРИТИС, МАТИЯ ОРБАН,  
ЕЛЕНА ПАВЛОВСКА, СПАРТАК ПАСКАЛЕВСКИ, ДОНКА ПЕТКАНОВА,  
ДМИТРИЙ ПОЛИВЯННИЙ, ГЕОРГИ ПОПОВ, МАРИЯ ПОПОВА, ЦВЕТИ РАДЕВА,  
ЮРИЙ РОСТОВЦЕВ, РАЛИЦА РУСЕВА, НАДЕЖДА САВОВА, ДЖУН-ИЧИ САТО,  
ТАТЯНА СЛАВОВА, МАРИНА СМОЛЯНИНОВА, КРАСИМИР СТАНЧЕВ,  
ХРИСТО ТЕМЕЛСКИ, ФРАНСИС ТОМСЪН, ГЕРГИНА ТОНЧЕВА, ПЕТКО ТОТЕВ,  
АННА-МАРИЯ ТОТОМАНОВА, ХРИСТО ТРЕНДАФИЛОВ, АНАТОЛИЙ ТУРИЛОВ,  
ВАСИЛКА ТЪПКОВА-ЗАИМОВА, ХИЛДЕ ФАЙ, УИЛЯМ ФЕДЕР, КРИСТИАН ХАНИК,  
ПЕТЕР ШРАЙНЕР

Съдейници

Светла Девкова, Антоанета Сърневска, Пепа Манастирска,  
Борис Данков, Богдан Иванов, Пенка Момчилова, Петя Петрова

Компютърна лаборатория «Джон Атанасов»

Д-Р ДОБРИ БОЯДЖИЕВ  
Светлозар Дичев, Калин Димитров, Ивелин Кадийски,  
Венцислав Соколов, Иван Атанасов, Илко Георгиев

ИЗДАТЕЛСТВО «ЗА БУКВИТЕ – О ПИСМЕНЕХЪ»  
[www.unibit.bg](http://www.unibit.bg) • [www.zabukvite.org](http://www.zabukvite.org)

Директор  
Доц. д-р БОНКА ХИНКОВА

Научен секретар  
ЕВГЕНИЯ ВАСИЛЕВА

София, 1784, бул. «Цариградско шосе» № 119  
e-mail : [info@zabukvite.org](mailto:info@zabukvite.org)

Печатница

ДЕМАКС

Директор Марин Несторов

# Couronnement des rois de France

Pendant trois siècles les rois français prêtent serment sur un livre sacré bulgare



Le sacre des rois français dans la cathédrale de Reims



L'Évangile de Reims est un livre sacré qui est transmis dans toute l'Europe d'un pays à l'autre. Il est constitué d'une partie glagolitique et d'une partie en cyrillique. De nos jours, il est conservé dans la Bibliothèque municipale de Reims. Son prototype peut être attribué à l'école littéraire de Preslav en X<sup>e</sup> siècle du développement de la Bulgarie

## Hymne de Cyrille et Méthode

Marche, peuple revivifié,  
marche vers un avenir serein,  
que par sa force qui t'est donnée  
l'écriture renouvelle ton destin !

Marche vers la Connaissance toute puissante !  
Marche, prends part à tous les combats,  
que le devoir immuable te guide  
et Dieu te bénira !

En avant ! La science est un soleil  
qui brille dans les cœurs !  
En avant ! Jamais ne tombe un peuple  
tant que le savoir est en vigueur !

Tu étais ignorant et sans gloire !...  
Maintenant, entre dans l'histoire,  
par ton esprit subjugué les pays  
que ton glaive a conquis !

Ainsi les deux frères de Salonique  
ont exhorté nos aïeux...  
Ô passé inoubliable, glorieux,  
ô, souvenirs sacrés !

La Bulgarie n'a point trahi  
un testament si digne, illustre,  
dans le triomphe ou la souffrance,  
que d'exploits accomplis...

Années de gloire, années de peine  
notre patrie a traversées,  
mais jamais, au grand jamais  
à son devoir elle n'a manqué.

Jadis les lettres par nous créées  
ont fait le tour du monde ;  
puits de science éternel  
auquel tous ont puisé.

Puis vint le temps de l'esclavage...  
Le vaillant fils du Balkan  
courbait l'échine sous le joug  
du souverain ottoman...

Mais toujours le génie du peuple  
a cherché en vous le salut,  
hommes sages dont la voix  
durant dix siècles s'est maintenue !

Un peuple entier vous avez arraché  
aux abysses de la mort,  
vous avez fait renaître son génie  
des profondeurs de l'obscurité ;

Défenseurs de la vraie foi,  
vous qui semez la justice et la paix,  
apôtres à la gloire inégalée,  
étoiles de la slavité,

soyez en tous temps bénis,  
ô frères Méthode et Cyrille,  
tous les Bulgares sont vos fils,  
créateurs de notre langue chérie !

Que l'amour de tout un peuple  
veille toujours sur votre nom,  
que demeure dans la mémoire des Slaves  
de votre verbe la puissance in saecula saeculorum !

(1892)



# Dans la Ville éternelle

Au début du mois de mai 2014 à Rome s'est tenu un Séminaire international itinéraire de l'UniBIT intitulé «Dimensions contemporaines de l'espace éducatif et scientifique européen». Au cours de sa mise en œuvre ont été visitées l'Université pontificale de Latéran, l'Université «Campus University in Rome», l'Université «Sapienza» et la Bibliothèque nationale «Alexandrina». Pendant les entretiens ont été concertées des idées d'une coopération ultérieure entre les universités italiens et l'UniBIT.



Les étudiants et les enseignants de l'Université se sont inclinés devant la tombe de Saint Cyrille à la Basilique «Saint Clément»



«Za bukвите – Ò pismenehъ» et son créateur!

## DÉCLARATION DE LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE



### Déclaration de la République de Bulgarie sur l'utilisation de l'alphabet cyrillique dans l'Union européenne

Dès que le bulgare aura été reconnu comme une langue authentique des traités ainsi que comme langue officielle et de travail utilisée par les institutions de l'Union européenne, l'alphabet cyrillique deviendra l'un des trois alphabets officiellement employés dans l'Union européenne.

Avec cet élément substantiel du patrimoine culturel de l'Europe, la Bulgarie apporte une contribution particulière à la diversité linguistique et culturelle de l'Union.

Extrait du Traité de l'adhésion de la République de Bulgarie à l'Union Européenne – page 885 ; <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=OJ:L:2005:157:FULL&from=BG>



Des scientifiques bulgares ont présenté en France les résultats de l'exécution du projet TK01-0067 intitulé :

# La ville moderne et la préservation de l'identité nationale

Annexe № 2/ 18.07.2012 au Contrat ДО 02-151/16.12.2008, financé par le Fonds «Recherches scientifiques» du Ministère de l'éducation et de la science de la République de Bulgarie

En référence à l'achèvement du projet «La ville moderne et la préservation de l'identité nationale», financé par le Fonds «Recherches scientifiques» du Ministère de l'éducation et de la science de la République de Bulgarie et conformément à l'accord préalable avec les partenaires français, à l'invitation de M. Alain Marinos, Inspecteur général du patrimoine architectural au Ministère français de la culture et des communications, une délégation de l'Université de Bibliothéconomie et des Technologies de l'Information (Uni-BIT) composée de Prof. Dr.ès-sc.économiques Stoyan Denchev, Recteur de l'UniBit, Prof. Dr. Irina Peteva – Vice-Recteur et l'architecte Dr. Svobodna Vrancheva – prof. chef de l'équipe du projet, ont présenté les résultats de leurs travaux aux différentes institutions de renom dans la capitale française.

- Le 12 novembre en présence de S.Exc. Alexandre Savov, Ambassadeur de Bulgarie auprès de l'UNESCO a eu lieu une discussion sur les résultats essentiels de la dernière partie du projet : à savoir l'étape 3 de l'Annexe du Projet «L'Église de Boyana». Il a été recommandé de mettre à la disposition de la Commission nationale de la Bulgarie pour l'UNESCO et, notamment, à sa Secrétaire générale Mme Maria Donska, la monographie du projet après sa publication.

- Le même jour, deux volumes contenant le compte rendu du Projet ont été déposés au bureau de la Directrice générale de l'UNESCO Mme Irina Bokova.

- Le 13 novembre la délégation de l'UniBit était en réunion de travail en présence du sénateur de Paris Yves Pozzo di Borgo – président du groupe interparlementaire d'amitié France-Bulgarie et du sénateur Christophe-André Frassas – vice-président du même groupe. La réunion a été suivie aussi par sénateur Yves Dauge et l'Inspecteur général M. Alain Marinos. Les discussions ont porté sur le développement de la coopération culturelle entre la Bulgarie et la France à partir des contacts professionnels établis lors de la réalisation du projet susmentionné à ce jour. Les résultats de l'exécution du projet ont été hautement appréciés par les partenaires français.



Photographie du groupe devant la Bibliothèque du Sénat français

- Lors d'une rencontre avec l'Adjoint au Directeur des Archives nationales de France M. Hervé Delmare la délégation bulgare a offert à la bibliothèque de cette importante institution culturelle des copies des publications des recherches scientifiques concernant le projet réalisé.

entretiens ont continué en présence de l'architecte Mme France Saïe Belaïsch – une grande spécialiste dans le domaine de l'architecture des archives. Les connaissances et l'expérience acquises sont directement liées à la thématique du projet spécialisé.



Prof. Denchev et sénateur Yves Dauge

Mme Odile Welfélé, chargée de mission pour l'action internationale aux Archives nationales de France, a présenté en détail aux invités bulgares le développement de l'ensemble des bâtiments dans le quartier historique du Marais et, notamment, les bâtiments classés monuments culturels, œuvre de l'architecte Germain Boffrand. Les

- Le 14 novembre au Ministère de la culture et des communications de la France a eu lieu une table ronde sur la thématique scientifique du Projet, pendant laquelle il y a eu des interventions sur le professionnalisme des recherches effectuées et les solutions proposées. Il a été proposé de poursuivre la coopération entre la France



Moments de la réunion solennelle à l'Académie bulgare des sciences avec l'ambassadeur de France en Bulgarie Xavier Lapeyre de Cabanes (01.11.2014)

et la Bulgarie dans ce domaine. Lors des discussions de la Table ronde, à part de la délégation bulgare étaient présentes Mme Anne Jestin – conseillère du Ministère de la ville, de la jeunesse et des sports, Mme Isabelle Marechal de la Direction générale du patrimoine architectural au Ministère de la culture et des communications, Mme Jolie Salanges, (моля проверете името), organisatrice de la conférence internationale sur le thème «La culture urbaine : Architecture, patrimoine et identité», réalisée par l'Association «Partenariat pour les villes et les territoires», ainsi que beaucoup d'autres collè-

gues œuvrant dans le domaine de la protection du patrimoine urbain et architectural.

En résultat des discussions effectuées, il a été proposé que l'architecte Dr. Svobodna Vrancheva, Prof. Ass. présente un rapport consacré aux problèmes développés dans le cadre du projet «La ville moderne et la préservation de l'identité nationale» pendant la future conférence internationale qui aura lieu en janvier 2015 à Paris, afin de présenter un exemple et une bonne pratique d'approche en matière de la protection des biens immobiliers urbains dans les conditions du développement contemporain des villes.

**BOYKO BORISOV**  
Premier ministre  
de la République de Bulgarie



RÉPUBLIQUE DE BULGARIE  
PREMIER MINISTRE  
Sofia, mars 2015

Chers invités, Mesdames et Messieurs,

Aujourd'hui la civilisation thrace revit dans tout son éclat dans le célèbre musée du Louvre. Les visiteurs pourront admirer non seulement les trésors les plus remarquables de notre pays, ceux de Panagyrishte, de Rogozen, de Borovo, de Sveshtari, de Letnitsa, de Duvanli, mais des ustensiles ménagers des Thraces – des récipients en bronze et en céramique et des monnaies frappées par les souverains thraces. L'exposition «L'Épopée des rois thraces. Découvertes archéologiques de Bulgarie» présente 325 unités avec 1628 pièces au total. Ces dernières sont sélectionnées et arrangées de manière à présenter pleinement l'image de la vie et du génie créateur des anciens Odrysses et des Gètes.

Le patrimoine magnifique des anciens souverains thraces que nous avons découvert, étudié et préservé pendant les dernières décennies comme un trésor précieux de l'humanité de la culture et des arts, sera apprécié à sa juste valeur par le public français et par la communauté culturelle du monde, parallèlement aux chefs-d'œuvre remarquables des autres civilisations de notre planète.

Je souhaite plein succès à l'exposition et je suis heureux de constater la réussite de ce projet, réalisé avec le concours et la coopération fructueuse de la France et la Bulgarie. Je suis d'avis que c'est une chance unique pour le public français et pour les visiteurs du Louvre venus du monde entier de découvrir une ancienne civilisation ayant peuplée les terres de la Bulgarie et de connaître ses vestiges et sa culture dans le contexte européen contemporain.

Bonne chance !

BOYKO BORISOV

# L'apport Bulgare

**Vezhdi Rashidov**  
Ministère de la culture de la République de Bulgarie



Dr. Jean-Luc Martinez, président du Louvre et Vezhdi Rashidov – ministre de la Culture de la République de Bulgarie, signent à Paris le 12.12.2014 l'Accord pour la première exposition bulgare dans le Louvre

L'exposition représentative «L'Épopée des rois thraces. Découvertes archéologiques de Bulgarie», dont le vernissage sera en avril 2015 au Musée du Louvre, est l'événement le plus important de cette année, réalisé en exécution de l'Accord quinquennal de coopération signé entre le Ministère de la culture de la République de Bulgarie et du Musée du Louvre. Elle est le fruit d'un long travail d'illustres professionnels de la Bulgarie et la France, assistés par les scientifiques de la Grande Bretagne, de la République tchèque, de la Grèce, participant aux expéditions archéologiques internationales sur le territoire bulgare et fort engagés dans l'étude du patrimoine culturel thrace.

Cette exposition présente 1628 objets issus des collections de 17 musées bulgares, sélectionnés de manière à constituer l'image la plus complète du développement

brillant de la civilisation thrace pendant l'époque classique et hellénistique. Pour la première fois le public pourra admirer des ensembles funéraires remarquables dans leur intégrité, découverts ces dernières années par les archéologues bulgares, en même temps que les objets d'art des magnifiques trésors thraces. Je suis conscient que cette centaine de jours, pendant laquelle l'exposition pourrait être visitée, sera particulièrement appréciée par toute la société bulgare, puisqu'il n'y a pas de meilleure façon pour présenter la Bulgarie et son patrimoine culturel d'une exposition, présentée dans le musée le plus visité du monde entier.

C'est pourquoi, je me permets de féliciter les représentants remarquables de l'élite culturelle et scientifique bulgare pour ce grand événement de notre pays. Je soutiens sincèrement le travail assidu et les réalisations de nos scientifiques et nos experts muséologues et j'apprécie fort le rôle de l'Université de Bibliothéconomie et des Technologies de l'Information (UniBIT) pour leur participation et leur contribution dans la protection et la promotion de la culture bulgare.

À travers les vicissitudes et les fluctuations au fil du temps, pendant les périodes d'essor et de crises, la culture et la spiritualité de l'âme ont toujours été la force motrice de l'affirmation et la préservation de la conscience nationale des bulgares. Dans ce contexte, je voudrais souligner une fois de plus que cette exposition est une excellente occasion de mettre en valeur la contribution bulgare dans le patrimoine culturel mondial.

**Prof. Bozhidar Dimitrov,**  
Directeur  
du Musée  
historique  
national :



« L'exposition bulgare dans le Louvre est une impressionnante carte de visite du rayonnement de la Bulgarie au sein de l'Europe. »

## Avant l'Helladet et Rome

**Polina Karastoyanova**  
Présidente de la Commission de la culture et des médias  
à la 43<sup>e</sup> Assemblée nationale



Polina Karastoyanova

Le peuple bulgare, dont le pays pendant des siècles a été le carrefour de passage et le creuset de différentes populations, a connu l'influence fructueuse de plusieurs riches cultures et civilisations : celles des Thraces, des Grecs, des Romains, des Protobulgares, des Slaves et des Byzantins.

Les premiers habitants connus sur les terres bulgares sont les thraces. D'après Hérodote et Strabon, c'était un peuple nombreux. Les premiers renseignements

connus sur les thraces nous viennent de «l'Iliade» d'Homère, c'est-à-dire de l'époque de la Guerre de Troie.

Les tribus les plus puissantes sur les terres de la Bulgarie du Sud étaient les Odrysses, les Asti et les Bessi ; le Nord-Est et le Nord-Ouest du pays étaient peuplés par les Mesi, les Gètes et les Triballes. Dans le Sud-Ouest de Bulgarie habitaient les Serdes, dont la ville la plus importante était nommée Serdica – l'actuelle capitale du pays Sofia.

Le chanteur de plus célèbre de l'Antiquité Orphée était thrace, le gladiateur légendaire Spartacus était aussi d'origine thrace. La divinité la plus vénérée en Thrace était le dieu Héron, connu sous le nom du Cavalier thrace.

On considère que le nombre des tumulus thraces en Bulgarie va de 10 000 à 60 000. La Bulgarie possède de magnifiques trésors en or et en argent, œuvres des ar-

tisans thraces, qui se distinguent par leur élégante finesse et par la haute maîtrise de leur facture. On peut citer les impressionnants trésors de Panagyrishte, de Rogozen, les trésors découverts dans les régions de Rousse et de Haskovo, ainsi que ceux de Loukovit et de Letnitsa.

Après son rétablissement en 1878, l'État bulgare moderne commence à prendre soin de la protection du patrimoine culturel et historique national. Ainsi, il possède une riche tradition normative, qui est l'une des plus anciennes en Europe.

Aujourd'hui, la politique et la législation nationales sont orientées sur la création de conditions favorables pour la recherche, l'identification, la préservation, la conservation, la restauration et la socialisation des biens culturels (des artefacts), ainsi que sur le soutien et le développement des musées.



«Saint Méthode»

# Методий

## Cyrille et IX<sup>e</sup> s

Les deux frères Cyrille et Méthode ont accompli une œuvre d'une portée mondiale en arrachant aux ténèbres la vieille langue des Slaves et en élevant cet idiome méprisé à la dignité d'une langue écrite. Leur œuvre, allant de pair avec la christianisation des Slaves, permit à ces derniers de mieux résister aux tentatives de domination ou d'assimilation, particulièrement menaçantes au Moyen Âge de la part des Germains et des Grecs.

Dans les destinées de leur œuvre, un rôle capital fut joué par la Bulgarie, qui la sauva du naufrage en accueillant les disciples persécutés de Cyrille et de Méthode et en donnant le jour à une abondante littérature religieuse, qui est la première littérature nationale d'expression slave et par laquelle les Russes s'initierent plus tard au christianisme.

### PROBLÈMES DE SOURCES

La vie des deux frères Cyrille et Méthode, apôtres des Slaves, est connue par quelques documents anciens en langue latine et en langue grecque, surtout par des documents slaves dont les plus dignes de foi sont deux biographies anonymes désignées communément par le nom, d'ailleurs impropre, de Légendes pannoniennes. Bien des points demeurent néanmoins obscurs. L'on sait, d'une manière à peu près certaine, que Cyrille naquit vers 827, que son nom laïque était Constantin et qu'il était le plus jeune des deux frères. Les biographies nous enseignent aussi qu'avant la mission en Moravie, Méthode avait été gouverneur d'une province slave, et que Cyrille, esprit particulièrement brillant, avait reçu une formation très poussée auprès des plus grands maîtres de son époque, puis qu'il avait été chargé de missions religieuses et diplomatiques importantes qui lui avaient été confiées par le gouvernement de Byzance.

### LA MISSION EN MORAVIE

Cette mission, qui devait immortaliser les noms de Cyrille et de Méthode, s'effectua à partir de 862-863, sous le patriarcat de Photios, maître et ami de Cyrille. Elle avait été suscitée par un prince slave de Moravie, qui avait demandé à Byzance de lui envoyer des missionnaires capables d'instruire ses sujets en leur langue, dans le dessein de secouer la tutelle du clergé germanique, plus désireux de dominer les Slaves de Moravie que de les éduquer. Pour s'acquitter d'une tâche aussi difficile, nul ne parut plus hautement qualifié que Cyrille et Méthode, qui avaient déjà fait leurs preuves et qui, étant originaires de Salonique, connaissent la langue des Slaves : «Vous étendez Salonique, leur aurait dit l'empereur de Byzance. Or tous les Saloniciens parlent bien le slave.»

Cyrille et Méthode dotèrent les Slaves de leur premier alphabet et de leurs premiers textes religieux : évangile, psautier, épîtres, offices. La science contemporaine incline à penser que cet alphabet, inventé par Cyrille, est l'alphabet glagolitique, non l'alphabet qui survit de nos jours sous le nom de cyrillique. La science admet aussi que les premiers textes notés avec cet ancien alphabet étaient rédigés dans le dialecte slave de la région de Salonique, donc dans un dialecte slave du Sud, de type bulgare, à une époque où le slave possédait encore assez d'unité pour qu'un parler slave du littoral de la mer Égée fût facilement accessible à des Slaves de l'Europe centrale.

### LES DERNIÈRES ANNÉES DE CYRILLE ET DE MÉTHODE

Après un peu plus de trois années passées en Moravie, les deux frères prolongèrent leur œuvre en Pannonie, puis se rendirent à Rome, où ils furent reçus avec de grands honneurs par le pape Adrien II, qui reconnut la liturgie slave. Malheureusement, après la mort de Cyrille, survenue à Rome le 14 février 869, Méthode, nommé évêque de Pannonie, rencontra dans son diocèse une vive opposition du clergé germanique. À sa mort, en 885, ses disciples, brutalement expulsés par ce clergé, se réfugièrent en Bulgarie, où ils furent accueillis par le prince Boris, récemment converti au christianisme.

### IMPORTANCE DE L'ŒUVRE

La mission de Cyrille et de Méthode en Moravie est l'une des plus grandes épopées culturelles dont l'histoire ait gradé le souvenir. Cette mission joua un rôle décisif dans les destinées du monde slave. L'image de ses deux principaux héros, en particulier celle de Cyrille, se dégage aujourd'hui avec un puissant relief de hardiesse intellectuelle et de profonde humanité. Aux clercs de Venise, qui prétendaient que l'hébreu, le grec et le latin étaient les seules langues en lesquelles l'on pût louer Dieu, Cyrille déclare hautement qu'il serait honteux de condamner ainsi tous les autres peuples «à la cécité et à la surdité». Peu avant sa mort, il supplie son frère Méthode de ne pas préférer la paix des monastères à l'accomplissement difficile de son œuvre parmi les hommes. Brillant philosophe et

Autographe de Saint Méthode avec les noms de ses disciples inscrits sur les annales du Monastère de l'île de Reichenau de lac de Constance (Bodensee).

Методъ

# Méthode

## viècle

théologien, habile diplomate, Cyrille est en même temps un savant, avec des goûts tout modernes de linguiste, d'archéologue et d'érudit.

On est étonné de la précision avec laquelle il a noté la langue ancienne des Slaves et de la qualité de ses traductions, faites selon une méthode très sûre, et nettement supérieures à toutes les autres traductions du Moyen Âge.

ROGER BERNARD

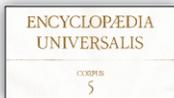
### Bibliographie

F. DVORNIK, Les Slaves, Byzance et Rome au IXe siècle, Paris, 1926 ; Les Légendes de Constantin et de Méthode, vues de Byzance, Paris, 1993 / A. VALLANT, Textes vieux slaves, Paris, 1968.

### Corrélat

ALPHABET, BULGARIE, BYZANCE, ÉCRITURE, SLAVES.

Encyclopedia Universalis, corpus 5



## Voyages de Méthode

- En 870 à Ratisbonne l'archevêque de Moravie est traduit en justice à cause des calomnies et des intrigues du clergé allemand. Au procès assiste l'empereur Louis dit le Germanique. Ainsi, Méthode est condamné à trois ans d'exil.
- Ensemble avec cinq de ses disciples, il entreprend un long voyage dans le nord de la France. Il visite le monastère de Luxeuil, fondé en 591 qui grâce au moine évangéliste irlandais Saint Colomban (543-615) est devenu un grand centre éducatif et religieux en Bourgogne. Ensemble avec 12 moines, ce-dernier descend tout le long de la Loire, pour y fonder un monastère de succursale nommé «Fontaine». La christianisation irlandaise de l'Europe occidentale représente en effet une manifestation de l'ainsi dite Renaissance carolingienne.
- Méthode passe aussi un certain temps au monastère Saint Emmeram, Saint Fleury, Luxeuil.
- Ensuite, il reste longtemps dans le monastère de l'île de Reichenau de lac de Constance (Bodensee).
- Sur l'intervention du Pape Jean VIII, Méthode est libéré et reçoit la permission d'utiliser la langue slave pour la liturgie.



Partage de l'Empire carolingien au Traité de Verdun en 843



«Saint Cyrille»

# 40 ans d'expositions thraces à travers le monde

Prof. Dr. Stoyan Denchev

L'exposition «40 ans d'expositions thraces à travers le monde» a été élaborée par l'Institut de recherches sur l'organisation, la gestion et la protection du patrimoine historique et culturel auprès de l'Université de Bibliothéconomie et des Technologies de l'Information (UniBit) et de la Direction «Archives centrales de l'État de l'Agence centrale «Archives». L'idée de cette exposition est née en résultat de la coopération entre l'Institut, les diplômants de l'UniBit et l'École supérieure de muséologie du Louvre, lorsqu'il a été constaté que les sources de la politique nationale sur la mémoire et la promotion du patrimoine culturel des terres bulgares avant l'année 681 sont insuffisants dans l'un des dépôts les plus importants de documents sur l'histoire bulgare. Ainsi, sur proposition de l'Institut du patrimoine culturel a été organisée une réunion de concertation entre les chefs de l'UniBit et de l'Agence centrale «Archives», à laquelle a été prise la décision d'entreprendre des recherches ciblées sur la présenta-

tion du patrimoine culturel thrace à travers le monde, la collecte et la numérisation des documents découverts et d'organiser une exposition internationale, afin de faire revivre le souvenir d'une vaste action nationale qui au fil des décennies a réussi la présentation de la culture séculaire de Bulgarie dans son plus bel éclat dans tous les continents du monde.

Les documents réunis, dont certains apparaissent au sein de l'exposition, attestent de la conception cohérente et du suivi de la politique nationale, visant à présenter aux générations d'aujourd'hui le patrimoine culturel des anciens habitants des terres bulgares. Ces vestiges et biens culturels sont en effet un ambassadeur silencieux, mais très puissant, qui témoigne de manière éloquente du niveau élevé de la civilisation des Thraces anciens et de leur génie créateur.

Le début de la présentation officielle de l'art et la culture thraces sous le patronage de l'État bulgare a été posé à Paris par l'exposition du «Petit Palais» en mai-août

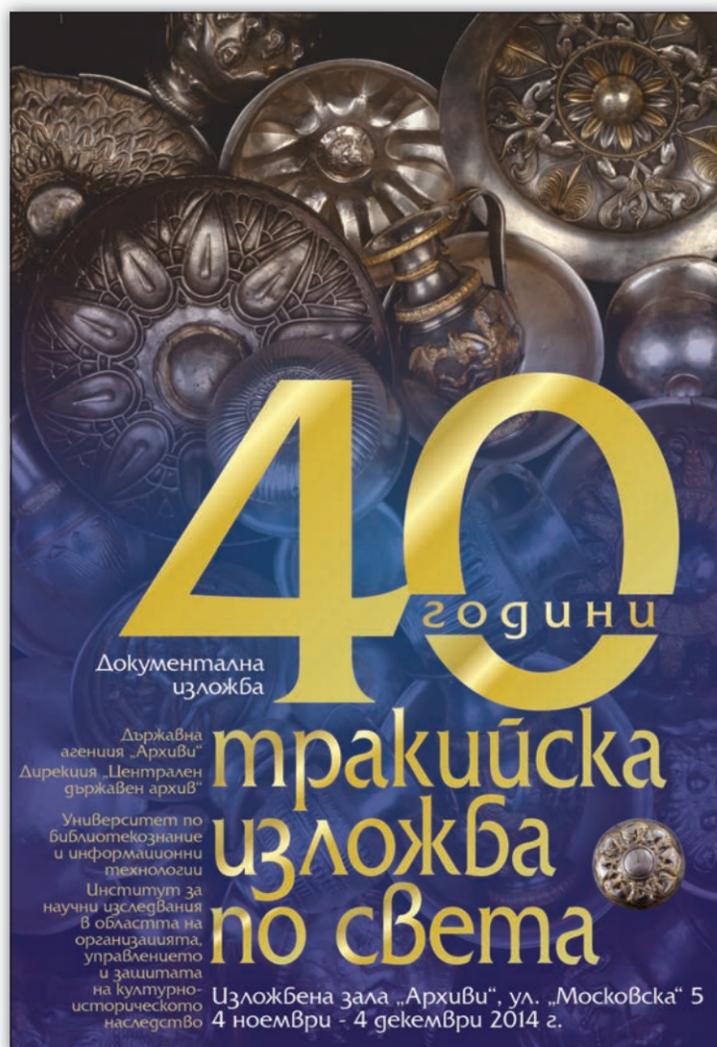
1974, pour laquelle les autorités français ont assuré toutes les conditions nécessaires.

Les documents et matériaux collectés et présentés dans l'exposition «40 ans d'expositions thraces à travers le monde» prouvent que déjà en 1958 les trésors thraces ont émerveillé les visiteurs du Musée d'ethnographie à Neuchâtel, en Suisse. Ensuite l'exposition a été fait le tour dans plus de dix villes de l'étranger, qui à cette époque étaient inaccessibles aux pays de l'Europe de l'Est. Ce fait témoigne de la voie, choisie par les intellectuels et les scientifiques bulgares pour dépasser le rideau de fer et participer dans la mesure de leurs possibilités à la vie scientifique et culturelle du monde. Ainsi, comme le démontrent les documents exposés, l'exposition thrace s'est affirmé en effet comme un facteur efficace qui a ouvert les portes du monde non seulement aux scientifiques, mais aussi à de nombreux créateurs dans divers domaines de l'art et de la culture.

Aujourd'hui, lorsque nous faisons partie de la grande famille européenne et, grâce aux technologies modernes, nous sommes des citoyens d'un monde sans frontières, l'exposition thrace exprime non seulement notre respect à l'égard du patrimoine culturel, mais c'est aussi une caractéristique éloquente de l'identité culturelle bulgare.

L'exposition «40 ans d'expositions thraces à travers le monde» est aussi un hommage, rendu à la mémoire des premiers savants qui l'ont conçu et réalisé, à savoir : Prof. Alexandre Fol, Prof. Ivan Venedikov, Prof. Velisar Velkov, Prof. Georgi Mihaylov. C'est aussi un remerciement à toutes les institutions compétentes et tous les scientifiques et les experts qui pendant les années ont contribué à l'établissement d'un fonds documentaire numérique destiné à assurer la continuité et la mise en œuvre de cette idée. L'exposition est aussi un rappel à toutes les institutions que c'est bien les documents qui vont constituer la rétrospection et la preuve de leurs activités et de leur travail effectué et non pas les souvenirs relatés.

Intervention du Recteur de de l'Université de Bibliothéconomie et des Technologies de l'Information



## Prof. Alexandre Fol

(1933 – 2006)



Prof. Alexandre Fol, un grand savant bulgare, fondateur de la science moderne de «Thracologie»

PROF. ALEXANDRE FOL :

«Il est clair que nous ne pouvons pas imaginer les Thraces et leur vie comme une reproduction automatique et superficielle du mode de vie des Hellènes.»

\*\*\*

«Les Thraces sont des gens avec de l'imagination, nourrie par la puissante croyance intérieure de la transformation à partir du monde réel pour une réincarnation dans le monde étrange et irréel de l'au-delà.»



Les affiches des expositions  
«40 ans d'expositions thraces à travers le monde»

# La naissance du Bogomilisme

Au X<sup>e</sup> siècle, en Bulgarie, naquit un mouvement hétérodoxe, le «bogomilisme». Vers 972, un prêtre, Cosmas, dit dans son *Traité contre les bogomiles*, «sous le règne du bon chrétien l'empereur Pierre, il y a eu un prêtre nommé Bogomil, «digne de la pitié de Dieu», [...] qui pour la première fois a commencé de prêcher l'hérésie dans le pays de Bulgarie» (traduction par Charles Puech et André Vaillant). Cette doctrine possède de très nombreuses sources. Elle intègre des éléments empruntés à l'orphisme, au zoroastrisme, au bouddhisme, au manichéisme, au gnosticisme, au paulicianisme, au messalianisme. C'est la plus vaste tentative de synthèse religieuse et intellectuelle de ce temps, mise sous le signe de Jésus. Dans l'histoire des religions, le bogomilisme demeure un exemple rare de tolérance spirituelle.

D'après le mythe cosmogonique qui est raconté dans *Le Livre secret des bogomiles*, Satan aurait été à l'origine l'archange le plus proche de Dieu. Il était l'intendant des puissances célestes. «Il était dans une telle gloire qu'il gouvernait les puissances des cieux» (*Le Livre secret*, traduction par Edina Bozóki). Mais il aurait conçu le dessein d'élever son siège au-dessus des nuées et de devenir semblable au Très-Haut. Il réussit à rallier le tiers des anges à sa rébellion. Mais Dieu, le Père, surprit la trahison et le chassa hors des cieux. Vaincu, Satan supplia Dieu d'user de patience envers lui. Dieu eut pitié, et lui accorda un répit de sept jours pour faire ce qu'il voudrait. Satan s'assit alors sur firmament et entreprit de créer le monde,



«Sermon bogomil», par Vassil Stoïlov, 1969

les eaux, la terre, la lumière, les étoiles, les êtres vivants et, enfin, l'homme puis la femme, tous deux à partir du limon de la terre. Il ne réussit pas à leur insuffler une âme. Mais Dieu, le Père, consentit à ce que les âmes de deux des anges déchus soient enfermées dans ces corps.

Par cette explication, les bogomiles proposaient une réponse à la question de l'origine du mal. Le monde terrestre, y compris le corps, est une création du diable. La terre est le royaume du mal. Les hommes ne possèdent que leurs âmes, accordées par Dieu. La seule manière d'assurer le salut de cette âme, de retrouver au ciel la place qui avait été perdue lors de la chute, c'était de renoncer au monde matériel, à ses tentations, à ses illusions.

Le bogomilisme est un dualisme. Le monde est régi par deux principes métaphysiques contradictoires, antagonistes, le Bien et le Mal, Dieu et le Diable. Selon l'Église bogomile paulicienne absolue (*Ecclesia Dragovitiae*), ces deux principes sont de forces égales. La lutte sera éternelle. Pour le bogomilisme «modéré» de l'Église bogomile de Bulgarie (*Ecclesia Bulgariae*), le Mal ayant été créé plus tard, le Bien qui l'a précédé dans le temps finira par l'emporter. La lutte aura une fin. Cette idée se trouve exprimée dans *Le Livre secret* cité ci-dessus.

Les bogomiles récusait aussi les Églises établies avec leurs liturgies, leurs hiérarchies, leurs icônes parce que chaque «bon chrétien» (c'est ainsi qu'ils se nommaient entre eux) pouvait tout seul lire et interpréter le Nouveau Testament. Ils contestaient égale-

ment le pouvoir des rois et des nobles, des boyards, qu'ils considéraient comme émanant du Diable.

Deux councils contre le bogomilisme ont été tenus en Bulgarie : en 1211 par tsar Boril à Tarnovo et en 1350 de nouveau à Tarnovo, mais sans résultat sensible. Il faut dire que les punitions n'ont été pas si cruelles comme en Europe Occidentale : il n'y a pas eu de bûchers, les «hérétiques» ont été stigmatisés, mis en prison ou chassés hors des terres bulgares. Le bogomilisme a disparu au temps du joug ottoman, parce que les conquérants ont détruits les différences sociales, mettant toute la population en état d'esclavage.

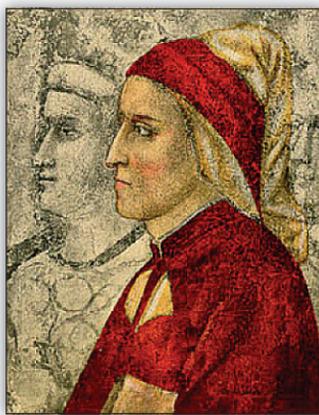
## LA CIVILISATION PROVENÇALE

En Provence, dans le Midi de la France, les idées bogomilo-cathares jouirent d'une expansion remarquable qui permit à la civilisation cathare d'être la plus avancée de toute l'Europe Occidentale. Entre le XI<sup>ème</sup> et le XIII<sup>ème</sup> siècle, la Provence était la région européenne la plus prospère et la plus développée. L'agriculture, l'artisanat, le commerce maritime vers le Proche-Orient et l'Afrique étaient en plein essor. Les cathares étaient actifs dans le nouveau secteur bancaire. En contrepartie des prêts accordés à la noblesse, ils bénéficiaient de protections solides. Arno Borst qualifie l'économie cathare de capitalisme précoce. Nombre de représentants de l'aristocratie adhèrent aux idées cathares. Cette situation produisit un phénomène sans précédent : entre différents groupes et classes de la société s'établit une entente spontanée, une sorte de cohésion sociale. À cette époque, dans le Midi de la France n'existait pas de pouvoir centralisateur bien établi. Le comte de Toulouse disposait d'autorité certaine, mais des villes comme Marseille, Bordeaux, Nîmes et Arles jouissaient d'une large autonomie.

Les cathares traduisirent le Nouveau Testament en provençal, contribuant ainsi à l'enrichissement de cette langue. Cette entreprise était au fond inspirée de l'exemple des Bogomiles qui se servaient de la version en bulgare de la Bible, traduite du grec par les saints frères Cyrille et Méthode. Un grand nombre de textes apocryphes, traduits plus tard en langue provençale, provenaient des Bogomiles. Ces œuvres affranchissaient la

pensée des lecteurs et encourageaient leur imagination créatrice. La «filiation bulgare» apparaît dans une des appellations données aux cathares, que l'on nommait «bougres» (Bulgares), et dans la présence en France méridionale de plus de 50 localités, hameaux et villages qui portent un nom apparenté à «bougre» : Roc du Bougre, Bougrat, Bolgrie, Bougarache, Bogerie, Bougraie, Bogres etc. Dante exprime son admiration de la richesse de la langue et de la culture provençales dans son traité *De vulgari eloquentia* : «et ad vulgare prosaicum, suum est : videlicet Biblia... et quam plures aliae historiae ac doctrinae». Cet émerveillement se traduit aussi par la présence de trois sonnets écrits en provençal qu'il a incorporés dans sa «Divine Comédie».

À la civilisation cathare sont dédiées plusieurs œuvres d'auteurs comme René Nelli, Déodat Roché, Jean Duvernoy, Emmanuel Le Roy Ladurie, Anne Brenon, de même que la monumentale «Épopée cathare» en six volumes de Michel Roquebert.



Gravure de Dante d'après une fresque de Giotto di Bondone dans la chapelle Bargello, XIV<sup>ème</sup> siècle

## L'exposition «Bogomiles, patarènes, cathares et lollards – une préfiguration de la Réforme en Europe au Moyen âge (XIIe – XIXe siècles)»

Les auteurs sont Guéorgui Vassilev, professeur à l'Université de bibliothéconomie et des technologies de l'information, directeur du Centre académique «Le bogomilisme et l'Europe» auprès de cette Université, et Alain Vuillemin, professeur émérite à l'Université d'Artois, membre du Laboratoire «Lettres, idées, savoirs» de l'Université Paris-Est Créteil Val de Marne.

Consultant – l'académicien Vassil Guzélev de l'Académie des sciences bulgare.

L'exposition a été présentée pour la première fois en l'an 2012 au Musée des surréalistes en Cordes-sur-Ciel sous le patronage de M. Paul Sanda.

## Des localités, des hameaux, des villages

### AUDE

Roc de Bougre.

### CALVADOS

Bougerie (La), hameau, commune de Clinchamps.

Bougrie (La), hameau, commune de Saint-Manvieu.

### CHER

Bougrat, domaine, commune de Brécy.

Bouguerie (La), lieu-dit, Commune de Villequier.

### DEUX-SÈVRES

Bougrie (La), village, commune d'Allonne.

Bougrie (La), village, commune de Cours.

Bougrie, village, commune de Secindigny.

### DORDOGNE

Bolgrie, commune de Calviac ; Bordaria de la Bolgria, 1445 ; village de Bolgrie, 1467. N'existe plus.

Brigarroc ou Bigaroques, sur la rive droite, face à la Buisson

### GIRONDE

Bougarache.

### INDRE

Bougras, commune de Paudry.

### INDRE-ET LOIRE

Bougreaux, hameau, commune de Maingny-Marmande.

### MAINE-ET-LOIRE

Bougerie (La), commune de Champs.

Bougrie (La), village et four à chaux, commune du Champ.

Le pont de La Boouguerie, 1447. La Boquerie, 1447.

Bougrie (La), ferme, commune de Chemiré, ancien fief relevant de Gratte-Cuisse et appartenant à Jean de la Croix en 1493.

Bougrie (La), hameau, commune de Gesté. La Bougrie, alias L'Arpent-au-Bougre, 1630. La Bougrie et L'Arpent-au-Bougre y annexé, 1718. Ancienne métairie.

Bougrie (La), commune de Mazé.

Bougrie (La), ferme, commune de Saint-Georges-du-Bois.

Bougrie (La Grande, La Petite), fermes, commune de Champigné.

Bougrière (La), ferme, commune d'Andezé, incendiée par la foudre en 1865. Donna son nom au ruisseau qui naît tout près.

### MARNE

Bouguerie (La), anciennement Bougrie, ancienne ferme, commune de Villenard.

### MAYENNE

Bougraie (La), ferme, commune de Ménil.

### BOULGRES ET CATHARES

Bougrère(La), hameau, commune de Châtillon-sur-Calmont.

Bougrie (La), ferme, commune de Simple.

Bougrie-Aunay, ferme, commune de Pommereux.

Bougrière(La), ferme, commune de Bonchamps.

Bouguerie (La), ferme, commune de saint-Berthevin.

### MORBIHAN

Bougraie (chemin de la), commune de Peillac.

Bougro, village, commune de Saint-Vincent.

Bogeri(La), hameau, commune de Saint-Vincent.

### ORNE

Bougrie (La), commune Saint-Fraimbault-sur-Pisse.

Bougrie (La), commune Saint-Julien-sur-Sarthe.

Bigre(Le), commune Saint-Gauburge-Sainte-Colombe.

Bigrierie(La), commune Moncy.

### PUY-DE-DOME

Bogres, commune de Messeix.

### SARTHE

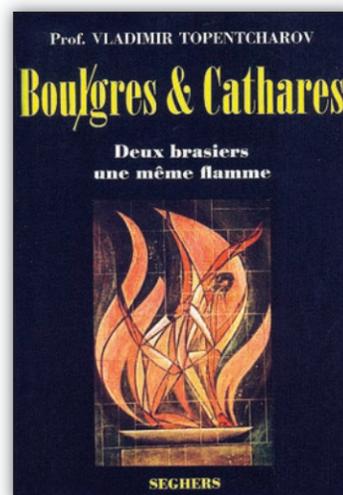
Bigrierie(La), commune de Courgaine.

Bigrierie(La), commune de Montaille.

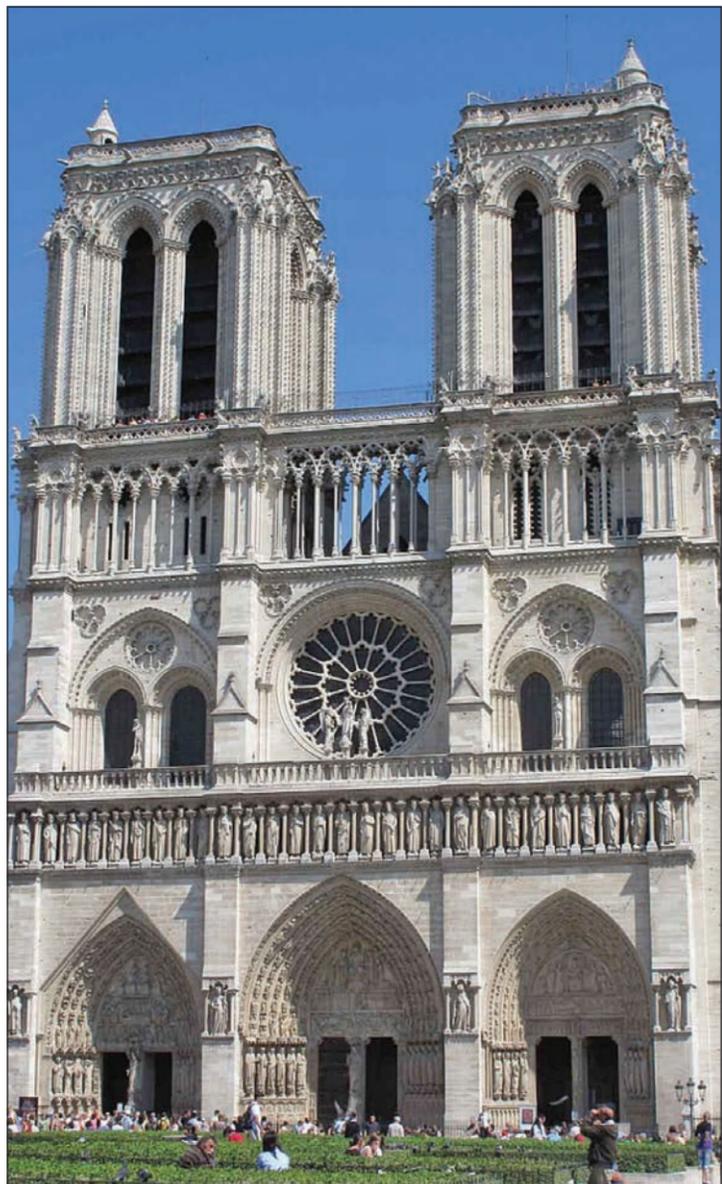
Bigrière(La), commune de Pontvallain.

Biguerie.

Bouguerie (La), commune d'Allonis. Anciennement : 1245, Bougrerie ; 1275, La Bogrierie ; 1318, La Bouguerie ; La Bougerie (Cassini) ; 1790, La Bouguerie.



# Le sauveur de Notre-Dame de Paris



Cathédrale «Notre Dame de Paris»

Nikola Fichev, surnommé Kolyo Ficheto, est un grand maître architecte et bâtisseur bulgare du XIXe siècle. Il a construit 20 églises, 5 ponts, le bâtiment de konak (résidence administrative turque) à la ville de Veliko Tarnovo, à laquelle, dans la Libération de la Bulgarie en 1878 siège l'Assemblée nationale constituante.

Le célèbre voyageur et explorateur des pays balkaniques Felix

Kanitz parle avec enthousiasme de sa rencontre avec Kolyo Ficheto, en qualifiant le pont sur la rivière Yantra, près de la ville de Byala, comme «l'architecture la plus parfaite dans la partie européenne de la Turquie».

Le gouverneur de la région du Danube Mithad Pasha, un francophone érudit, apprend que la cathédrale «Notre Dame de Paris» est menacée par la destruction à

cause de l'infiltration de l'eau dans l'édifice. Aussitôt il envoie le maître Ficheto pour l'examiner attentivement.

Le maître réussit à faire une déviation de l'eau et construit en voisinage de l'église une petite fontaine dans le quartier

Ainsi, un bulgare inconnu sauve le monument qui fait la fierté de la France.



Le pont sur la rivière Rossitsa près de la ville de Sevlievo – œuvre aussi de Kolyo Ficheto. Dessin du voyageur autrichien Felix Kanitz – 1871.



Le Corbusier – photographie dans son environnement de travail

En XXe siècle, le plus grand architecte français Charles-Edouard Jeanneret-Gris, connu sous le nom Le Corbusier, entreprend un voyage dans les pays balkaniques. Son objectif est d'étudier les rapports entre l'architecture vernaculaire locale et la nature environnante. Pendant son voyage, il découvre des exemples éloquentes et persuasifs de la parenté entrées dans les villes de Veliko Tarnovo et de Gabrovo.

Accrédité comme correspondant du journal «Feuille d'avis», ensemble avec le peintre Charles Edouard et l'historien de l'art August Klipstein, il dessine des

maisons typiques bulgares, des églises, des rues et des places urbaines à Shipka, à Kazanlak et à Stara Zagora. Il achète des icônes bulgares et les envoie en Suisse. Il fait des rencontres avec des hommes religieux, des enseignants, des artistes-peintres et des bâtisseurs.

Plus tard, il remanie ses carnets de voyage en un roman de lettres, intitulé «Voyages dans l'Orient», dans lequel il exprime son admiration de la manière dont les villes bulgares s'encadrent dans la nature.

Une attention particulière y est accordée à l'environnement

## Descendant des Albigeois



L'église «Saint Jean le Précurseur» à Gabrovo. Aquarelle de Le Corbusier

familial. D'ailleurs, Le Corbusier utilise ses croquis des Balkans lors de la conception de ses futurs projets.

Après un certain temps, il a appliqué des techniques similaires

pendant la construction d'une de ses villas près de la Seine et d'une maison à Corseaux près de Genève.

L'illustre français a révélé qu'il était un descendant des albigeois

– héritiers des bogomiles bulgares. Il semble bien que c'est justement cette croyance qui l'a poussé à voyager et prendre connaissance de notre territoire et de notre héritage.

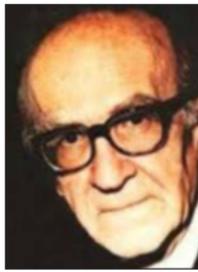
Cyrille et Méthode vers 885 ont  
apporté en Bulgarie la foi catholique  
et l'alphabet devenu l'alphabet  
de tous les peuples slaves  
Je suis venu ici pour représenter  
le pape Jean-Paul II et la France  
Jean Guiton  
à l'Académie française  
27 mai 1985

Autographe de l'Académicien Jean Le Guiton de l'Académie française des immortels (1985). Photocopie



JEAN JAURÈS (1859-1914)

«Prenez de l'autel du passé le feu et pas les cendres».



MIRCEA ELIADE (1907-1986) – un grand philosophe  
français d'origine roumaine

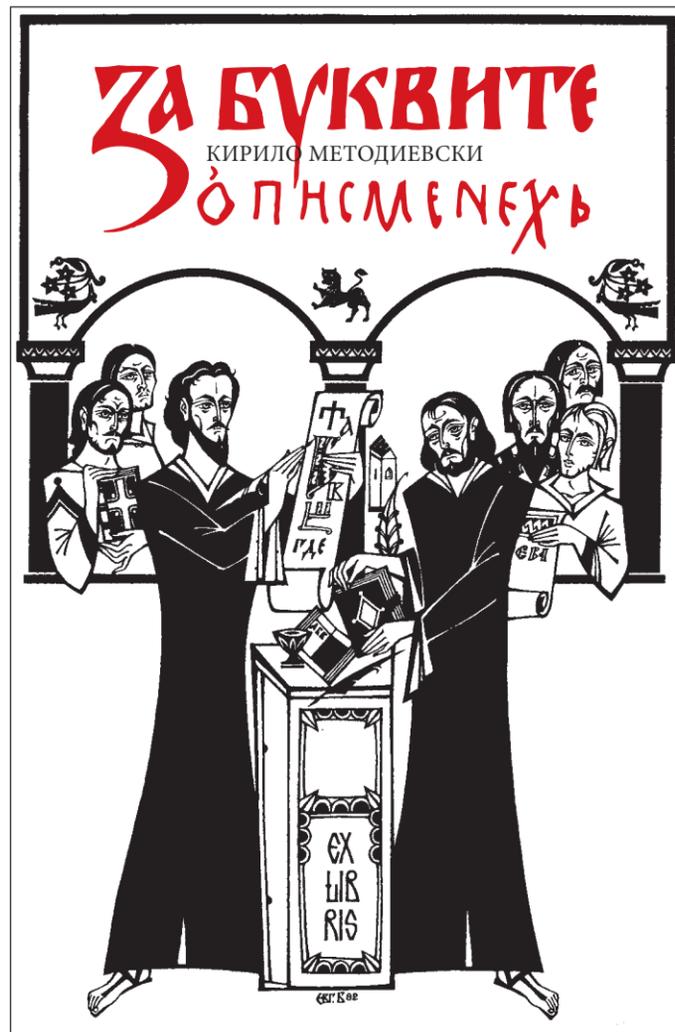
«Les Bulgares sont des héros depuis le début des temps»



Or trésor de Valchitran – II millénaire avant JC, découvert en 1927



Billet de banque en euros en cyrillique



ЗА БУКВИТЕ  
КИРИЛО МЕТОДИЕВСКИ  
О ПИСМЕНЕХЪ

Екслибрис Евгений Босяcki

ISSN 1312-3785

Излиза от 1979 година

Бр. 44 / април 2015 г.

Основател на изданието  
ВЕСЕЛИН ЙОСИФОВ

МЕЖДУНАРОДЕН РЕДАКЦИОНЕН КОМИТЕТ

Председател  
Проф. д. ик. н. СТОЯН ДЕНЧЕВ

Главен редактор  
ИЛИЯ ПЕХЛИВАНОВ

Съредактори  
ХРИСТО БУКОВСКИ, КАЛИН НИКОЛОВ

Превод на френски език  
ВИОЛЕТА ЦАНКОВА

Графично оформление, редактиране и илюстрации  
КИРИЛ ИВАНОВ

ДЖУЗЕПЕ ДЕЛ' АГАТА, ЕМИЛИЕ БЛАХОВА, ВАЛЕНТИН БОБЕВСКИ,  
ДРАГИША БОЙОВИЧ, ТАМАРА БЪРТЪН, ТОМАС БЪТЪР, ВЛАДИМИР ВАВРЖИНЕК,  
ЕКХАРТ ВАЙЕР, ТОДОР ВАРДЖИЕВ, ГЕОРГИ ВАСИЛЕВ, ВАСЯ ВЕЛИНОВА,  
РАДОСЛАВ ВЕЧЕРКА, МАРЧЕЛО ГАРДЗАНТИ, ДИМИТРИОС ГОНИС,  
ТОДОР ГРИГОРОВ-ТЕРЕС, ЦВЕТАН ГРОЗДАНОВ, ВАСИЛ ГЮЗЕЛЕВ, НИКОЛА ГЮЗЕЛЕВ,  
ДЖОРДЖО ДЗИФЕР, АКСИНИЯ ДЖУРОВА, БОЖИДАР ДИМИТРОВ, ИВАН ДОБРЕВ,  
НЕВЯНА ДОНЧЕВА-ПАНАЙОТОВА, АНТОН ДОНЧЕВ, НАДЕЖДА ДРАГОВА,  
АНТОНИЯ ДУЕНДЕ, РУМЯНА ЗЛАТАНОВА, ДИМИТЪР ИВАНОВ, ИЛИЯ ИЛИЕВ,  
МАРИЯ ЙОВЧЕВА, БИСЕРА ЙОСИФОВА, ИГОР КАЛИГАНОВ, КАЛИНА КАНЕВА,  
ДАРИНА КАРАДЖОВА, КИРИЛ КАРТАЛОВ, ДИМИТЪР КЕНАНОВ, ИВАН КОЛЕВ,  
РУМЯНА КОНЕВА, ЛЮБОМИР ЛЕВЧЕВ, МЕРСИЯ МАКДЕРМОТ, РОЛАНД МАРТИ,  
ПРЕДРАГ МАТЕИЧ, ФЛОРИАН МЕСНЕР, ХАЙНЦ МИКЛАС, АНИСАВА МИЛТЕНОВА,  
ГЕОРГИ МИНЧЕВ, АЛЕКСАНДЪР НАУМОВ, СВЕТИНА НИКОЛОВА,  
ТАТЯНА НИКОЛОВА-ХЮСТЪН, КОНСТАНТИНОС НИХОРИТИС, МАТИЯ ОРБАН,  
ЕЛЕНА ПАВЛОВСКА, СПАРТАК ПАСКАЛЕВСКИ, ДОНКА ПЕТКАНОВА,  
ДМИТРИЙ ПОЛИВЯННИЙ, ГЕОРГИ ПОПОВ, МАРИЯ ПОПОВА, ЦВЕТИ РАДЕВА,  
ЮРИЙ РОСТОВЦЕВ, РАЛИЦА РУСЕВА, НАДЕЖДА САВОВА, ДЖУН-ИЧИ САТО,  
ТАТЯНА СЛАВОВА, МАРИНА СМОЛЯНИНОВА, КРАСИМИР СТАНЧЕВ,  
ХРИСТО ТЕМЕЛСКИ, ФРАНСИС ТОМСЪН, ГЕРГИНА ТОНЧЕВА, ПЕТКО ТОТЕВ,  
АННА-МАРИЯ ТОТОМАНОВА, ХРИСТО ТРЕНДАФИЛОВ, АНАТОЛИЙ ТУРИЛОВ,  
ВАСИЛКА ТЪПКОВА-ЗАИМОВА, ХИЛДЕ ФАЙ, УИЛЯМ ФЕДЕР, КРИСТИАН ХАНИК,  
ПЕТЕР ШРАЙНЕР

Съдейници

Светла Девкова, Антоанета Сърневска, Пепа Манастирска,  
Борис Данков, Богдан Иванов, Пенка Момчилова, Петя Петрова

Компютърна лаборатория «Джон Атанасов»

Д-Р ДОБРИ БОЯДЖИЕВ  
Светлозар Дичев, Калин Димитров, Ивелин Кадийски,  
Венцислав Соколов, Иван Атанасов, Илко Георгиев

ИЗДАТЕЛСТВО «ЗА БУКВИТЕ – О ПИСМЕНЕХЪ»  
[www.unibit.bg](http://www.unibit.bg) • [www.zabukvite.org](http://www.zabukvite.org)

Директор  
Доц. д-р БОНКА ХИНКОВА

Научен секретар  
ЕВГЕНИЯ ВАСИЛЕВА

София, 1784, бул. «Цариградско шосе» № 119  
e-mail : [info@zabukvite.org](mailto:info@zabukvite.org)

Печатница

ДЕМАКС

Директор Марин Несторов

# Couronnement des rois de France

Pendant trois siècles les rois français prêtent serment sur un livre sacré bulgare



Le sacre des rois français dans la cathédrale de Reims



L'Évangile de Reims est un livre sacré qui est transmis dans toute l'Europe d'un pays à l'autre. Il est constitué d'une partie glagolitique et d'une partie en cyrillique. De nos jours, il est conservé dans la Bibliothèque municipale de Reims. Son prototype peut être attribué à l'école littéraire de Preslav en X<sup>e</sup> siècle du développement de la Bulgarie

## Hymne de Cyrille et Méthode

Marche, peuple revivifié,  
 marche vers un avenir serein,  
 que par sa force qui t'est donnée  
 l'écriture renouvelle ton destin !

Marche vers la Connaissance toute puissante !  
 Marche, prends part à tous les combats,  
 que le devoir immuable te guide  
 et Dieu te bénira !

En avant ! La science est un soleil  
 qui brille dans les cœurs !  
 En avant ! Jamais ne tombe un peuple  
 tant que le savoir est en vigueur !

Tu étais ignorant et sans gloire !...  
 Maintenant, entre dans l'histoire,  
 par ton esprit subjugué les pays  
 que ton glaive a conquis !

Ainsi les deux frères de Salonique  
 ont exhorté nos aïeux...  
 Ô passé inoubliable, glorieux,  
 ô, souvenirs sacrés !

La Bulgarie n'a point trahi  
 un testament si digne, illustre,  
 dans le triomphe ou la souffrance,  
 que d'exploits accomplis...

Années de gloire, années de peine  
 notre patrie a traversées,  
 mais jamais, au grand jamais  
 à son devoir elle n'a manqué.

Jadis les lettres par nous créées  
 ont fait le tour du monde ;  
 puits de science éternel  
 auquel tous ont puisé.

Puis vint le temps de l'esclavage...  
 Le vaillant fils du Balkan  
 courbait l'échine sous le joug  
 du souverain ottoman...

Mais toujours le génie du peuple  
 a cherché en vous le salut,  
 hommes sages dont la voix  
 durant dix siècles s'est maintenue !

Un peuple entier vous avez arraché  
 aux abysses de la mort,  
 vous avez fait renaître son génie  
 des profondeurs de l'obscurité ;

Défenseurs de la vraie foi,  
 vous qui semez la justice et la paix,  
 apôtres à la gloire inégalée,  
 étoiles de la slavité,

soyez en tous temps bénis,  
 ô frères Méthode et Cyrille,  
 tous les Bulgares sont vos fils,  
 créateurs de notre langue chérie !

Que l'amour de tout un peuple  
 veille toujours sur votre nom,  
 que demeure dans la mémoire des Slaves  
 de votre verbe la puissance in saecula saeculorum !

(1892)

